

L'aurOre boréale

Vol. 12 n° 9 Whitehorse YUKON

Vendredi 20 octobre 1995

1 \$



Changez de côté, vous vous êtes trompés!

Photo : Patrice Brochu

◆ Scène communautaire

L'ouverture de la 13^e Francofête: UN FRANC SUCCÈS!

L'ouverture de la 13^e Francofête a trouvé une salle à sa mesure le vendredi 13 octobre. Les locaux du Mont McIntyre ont accueilli plus de 250 personnes venues célébrer la culture française au Yukon.

M^{me} Judy Gingell, commissaire du Yukon, M. Maurice Albert, représentant du gouvernement territorial et M. Jared Story, représentant de la ville de Whitehorse, composaient la brochette des officiels invités pour l'occasion.

Bien que M^{me} Gingell ait l'occasion de prendre des cours de français, elle a dit qu'après mûre réflexion, elle voulait plu-

tôt apprendre sa propre langue maternelle le tutchone du sud. Elle a ensuite fait un parallèle entre les Premières Nations et les francophones «La seule façon d'assurer la survie de nos cultures et de nos identités est d'en prendre la responsabilité».

Plusieurs courts spectacles préparés par les jeunes de l'école Émilie-Tremblay ont égayé l'événement. La présentation du vidéoclip du groupe Inconnu a donné le ton à la soirée. Tout le monde avait le coeur en fête, sachant que les poutines s'en venaient!

Et finalement, le clou de la soirée a été la présentation du

magnifique vidéo sur la vie de M^{me} Émilie Tremblay. M^{me} Lise Ouimet, enseignante à l'école française, qui a investi de nombreuses heures de travail bénévole ainsi que les principaux acteurs et actrices étaient sur place pour recevoir les félicitations.

On a aussi souligné le travail de Kathia Gagnon, monitrice de français, qui a effectué une bonne partie de la recherche historique.

La Francofête se termine demain, samedi 21 octobre, avec la soirée Gala, à l'église United Church.

C. G

◆ Actualités Où en est le projet de loi sur les armes à feu?

Rarement un projet de loi aura-t-il suscité autant d'intérêt que le Projet de loi sur les armes à feu que le gouvernement canadien s'appête à soumettre au sénat pour approbation finale. On se rappellera du projet original qui avait été déposé il y a plus d'un an par Allan Rock, ministre de la justice. Une tournée canadienne plutôt controversée s'en est suivie pour permettre à divers groupes de se faire entendre sur le sujet (tournée controversée en ce sens que plusieurs groupes reconnus comme anti-législation avaient été mis de côté par le comité de sélection).

Le fondement des nouvelles mesures législatives du gouvernement sur le contrôle des armes à feu repose sur le système national d'enregistrement qui s'applique à tous les propriétaires d'armes à feu de même qu'aux armes elles-mêmes. Le public a soulevé de nombreuses questions concernant le nouveau système d'enregistrement.

Le système fonctionnera de façon comparable au régime de permis de conduire et d'immatriculation automobile. L'enregistrement se fera en deux étapes. Dans un premier temps, qui devrait débiter le 1^{er} janvier 1996, les propriétaires d'armes à feu auront cinq ans pour obtenir un *permis d'armes à feu*, lequel correspond plus ou moins au permis de conduire en ce sens qu'il attestera qu'une personne est autorisée à posséder ou à se procurer certaines armes à feu. Ce permis renfermera l'identité du propriétaire, mais non le nombre ni le type d'armes à feu que celui-ci possède.

Au cours de la seconde étape, qui devrait débiter le 1^{er} janvier 1998, les propriétaires d'armes à feu devront faire enregistrer, dans les cinq ans qui suivront, toutes leurs armes, y compris la marque, le modèle et le numéro de série. Ils recevront un *certificat d'enregistrement* pour

Suite p. 2

S O M M A I R E

Les revendications territoriales	----- p. 2
Éditorial	----- p. 3
On ouvre les fenêtres	----- p. 4
Rencontrez les commissaires	----- p. 5
Un honneur pour Jeanne	----- p. 7
Les moniteurs et monitrices sont là	----- p. 9
Les mises en candidature du Gala	----- p. 10
Une randonnée dans l'histoire	----- p. 12
Page Production Jeunesse	----- p. 13
Et les rapides!	----- p. 16

La première
commission scolaire
du Yukon
est francophone!

Voir article p. 5

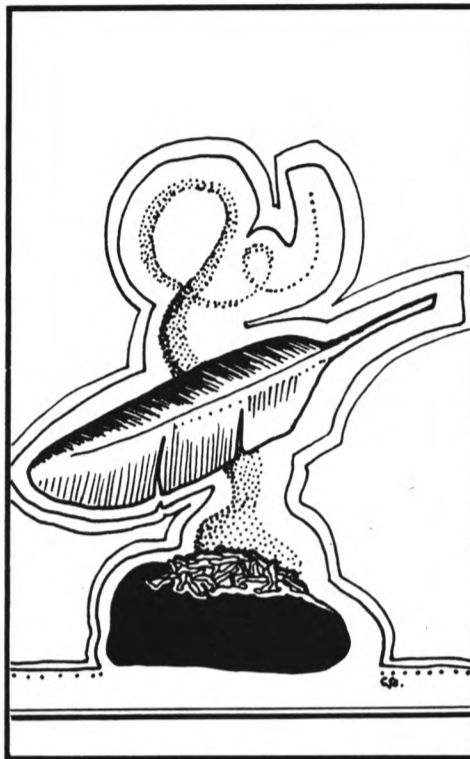
◆ **Compte rendu****Congrès sur les revendications territoriales**

«Dites au Roi très fortement que nous voulons quelque chose pour nos Indiens parce qu'ils ont pris notre territoire et nos animaux...» C'est sous l'inspiration de ces paroles, prononcées en 1902 par le chef Jim Boss, que le congrès sur les revendications territoriales a vu le jour. L'événement qui avait lieu du 1^{er} au 4 octobre, était organisé conjointement par le Conseil des Indiens du Yukon et le Collège du Yukon. L'objet était de présenter aux participants les faits historiques mais aussi les attentes des Premières Nations en ce qui a trait aux revendications territoriales et à leur implantation.

Les organisateurs du con-

grès ont invité des leaders autochtones du Yukon mais aussi des leaders d'autres régions du Canada et des États-Unis pour s'adresser aux participants qui comprenaient des autochtones et des non-autochtones. Le message était un encouragement à marcher ensemble dans le processus des négociations et de l'implantation des revendications territoriales.

Des leaders des Premières Nations du Yukon ont fait des présentations sur les territoires qu'ils auront à gérer : comment se fera la gestion, quels seront les droits et obligations des individus autochtones et non-



autochtones sur ces territoires.

Jusqu'à ce jour, il n'y a que quatre Premières Nations qui ont signé l'entente et ces quatre bandes font les démarches nécessaires pour le transfert des programmes gouvernementaux qui ont un impact sur leur vie et leur culture.

Dans le domaine des droits et obligations des autochtones, le message était clair. Ces derniers veulent développer un gouvernement qui leur permettra de gérer leurs territoires d'après les principes de leur culture, principes transmis par leurs anciens. Ils veu-

lent jouir de leurs territoires et développer une économie qui leur permettrait d'offrir un territoire sain aux générations futures.

Tout au long du congrès, les anciens ont exhorté les jeunes de les écouter. La sagesse des anciens est une richesse qui aidera à faire la transition à la suite du démantèlement du ministère des Affaires indiennes.

Enfin ce forum a permis aux leaders des Premières Nations de présenter aux participants leurs visions et leurs attentes ainsi que leurs frustrations par rapport aux négociations avec les gouvernements fédéral et territorial.

Aura Vivas Perez

Suite armes

chacune des armes à feu qu'ils possèdent. Ce certificat ressemblera, de par sa fonction, au permis d'immatriculation automobile.

Le système sera informatisé, simple et efficace, ce qui permettra aux propriétaires d'armes à feu d'économiser temps et argent. Les formulaires de demande de permis et de certificat d'enregistrement seront disponibles dans les bureaux de poste ainsi que dans d'autres endroits publics facilement accessibles.

Certaines personnes ont des réserves quant à l'efficacité du projet de loi auprès des criminels. Il est juste de dire que les criminels ne feront pas enregist-

trer leurs armes à feu mais, de ce simple fait, ils s'identifieront eux-mêmes comme criminels. Les policiers qui trouveront quelqu'un en possession d'une arme à feu non-enregistrée procéderont à une vérification. L'Association canadienne des policiers, l'Association canadienne des commissions de police et les groupes représentant les victimes de crimes appuient fortement l'enregistrement de toutes armes à feu pour des raisons pratiques. L'enregistrement facilitera la tâche des forces policières. La majorité des meurtres commis avec une arme à feu qui sont résous sont perpétrés par une personne que la victime connaît. Au Canada, tous les six

jours, une femme est tuée par arme à feu, le plus souvent chez elle par quelqu'un qu'elle connaît et au moyen d'une carabine ou d'un fusil de chasse détenu légalement. La réduction de l'accessibilité aux armes à feu dans le cas de violence conjugale est une mesure de sécurité publique.

Au Yukon

Pour la Coalition des propriétaires responsables d'armes à feu du Yukon (*Responsible Firearm Owners Coalition of Yukon, R.F.O.C. of Yukon*), l'enregistrement constitue simplement une autre mesure bureaucratique, sans aucun avantage pratique. D'après la Coalition, le cours canadien de sécurité dans le maniement des armes à feu, le cours ou examen approuvé par le procureur général d'une province ou territoire (Cours de sécurité pour chasseur) ainsi que l'autorisation d'acquisition d'armes à feu (AAAF) sont des mesures amplement suffisantes en ce qui a trait au contrôle des armes à feu (le processus pour les chasseurs prend plus d'un mois et est extrêmement serré dans les cas spéciaux; le même processus pour les utilisateurs de revolvers peut prendre de six à douze mois et parfois plus).

Plusieurs Yukonnais et Yukonaises ont un style de vie où l'utilisation d'armes à feu est chose courante. Le gouverne-

ment du Yukon reconnaît ce fait et tente de défendre ce point de vue auprès de représentants à Ottawa. Il semble cependant que les personnes impliquées dans ce projet de loi tendent l'oreille plus volontiers lorsqu'un groupe pro-législation s'exprime sur le sujet.

Les pourvoyeurs qui opèrent au Yukon ont également de sérieuses réserves envers le projet de loi. Les résidents étrangers qui viennent au Canada pour la chasse recevront un permis renouvelable d'une durée de 60 jours, qui servira à la fois de permis d'arme à feu, de certificat d'enregistrement et de déclaration de douane. Les pourvoyeurs pourront aider les chasseurs à se procurer ce permis à l'avance comme ils le font pour les permis de chasse. Les chasseurs pourront aussi se les procurer eux-mêmes à l'avance ou en faire la demande à leur arrivée à la frontière.

Les pourvoyeurs devront donc voir à tous ces détails supplémentaires avant d'accueillir leurs clients au Yukon. Ils devront user de tact et de persuasion car certains Américains ne désirent pas avoir leurs armes enregistrées au Canada, surtout si une copie est envoyée aux États-Unis.

Certains autres commerces se verront ensevelis sous une montagne de documents administratifs à remplir, les armuriers

seront sans doute les plus touchés.

Futur

Il apparaît évident maintenant que le projet de loi sera adopté et sans changement majeur. Il est inévitable qu'un projet de loi d'une telle envergure, réalisé dans une période de temps relativement courte, entraînera des répercussions auxquelles on n'a pas pensé à ce jour et ce, bien que les grandes lignes soient bien définies. Si tout va comme monsieur Rock l'escompte, le projet de loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1996. La véritable évaluation du projet débutera vraiment à ce moment. L'avenir nous dira si un tel programme fonctionnera efficacement, s'il sera maintenu ou s'il sera tout simplement abandonné comme ce fut le cas en Nouvelle-Zélande et en Australie il y a quelques années.

Jean-François Latour

AVIS**Examen du plan de gestion du lieu historique national de la Piste-Chilkoot**

Le dernier bulletin d'information concernant l'examen du plan de gestion est prêt. Si vous ne l'avez pas déjà reçu, vous pouvez vous le procurer en vous rendant à l'adresse suivante :

Patrimoine canadien,
300, rue Main, bureau 205
Whitehorse (T. Y.)
Y1A 2B5

ou en téléphonant au (403) 667-3910.

Le bulletin est publié en français et en anglais.



Patrimoine canadien
Parcs Canada

Canadian Heritage
Parks Canada

Lettre à l'éditeur

Vous avez une opinions à émettre? Écrivez-nous. Nous publierons les lettres à l'éditeur dans la chronique du Courrier. Celles-ci doivent être signées et ne doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de corriger les textes.

ÉDITORIAL

Devoirs automnaux

Les francophones du Yukon auront-ils assez de la trentaine de jours que leur offre l'automne pour remplir toutes leurs obligations? Alors que les gazons gelés croustillent sous leurs pas dans les matins figés, les soirées croulent sous les assemblées et réunions de toutes sortes. En novembre, quatre assemblées générales auront lieu, l'une après l'autre. Toutes importantes même si parfois bien différentes.

Le Conseil scolaire ouvre le bal le 25 octobre. Ça vaut le coup d'aller faire un tour, d'autant plus que c'est la dernière assemblée générale du conseil... La dernière dans l'école d'à côté. L'an prochain, ce sera la commission scolaire qui nous conviera à l'AGA, qui se tiendra dans notre nouvelle école. À la veille de l'entrée en vigueur de la commission (les commissaires doivent d'abord être assermentés), il est important de faire preuve de solidarité et de sens communautaire. Les cinq commissaires doivent avoir des troupes. Ils doivent se savoir appuyés. L'AGA offrent une occasion idéale pour leur dire qu'ils peuvent compter sur nous... Après tout, c'est de l'avenir de nos jeunes dont il est question. Et puis, comme disait mon oncle Arthur, ça arrive rien qu'une fois par année. Y a pas beaucoup d'excuses qui puissent expliquer notre absence.

La neige s'en vient... Assurez-vous que les petits ont deux mitaines pareilles. Un matin très prochain, vous verrez la froidure prendre possession des lieux. La Garderie du petit cheval blanc tiendra son assemblée générale annuelle le lundi 30 octobre en soirée. S'il est un

organisme qui mérite notre attention, c'est bien la garderie. Beau temps, mauvais temps, on s'occupe des enfants avec professionnalisme et tendresse. Aux dernières nouvelles, le projet de construction rencontrait de sérieuses difficultés financières. Allez faire un tour pour voir ce que vous pourriez faire. Une garderie, c'est essentiel pour une communauté de langue minoritaire.

Les aurores boréales sont de retour, les lambeaux de lumière éclairent les nuits froides. Ah! l'automne. Il ne faut pas oublier l'assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise, le samedi 4 novembre. Toutes ces occasions de vivre notre francité, toutes ces soirées, ces soupers, ces lieux, ces reconnaissances ne sont pas tombés du ciel. Il y a un organisme qui tente de son mieux de faire avancer la cause. Si on en est membre et qu'on a des choses à dire, l'AGA est là pour ça. C'est une tribune pour exprimer ses vœux, ses critiques, ses conseils.

La nuit est venue, mystérieuse mais rassurante. Les EssentiElles, regroupement de femmes francophones, tiennent leur AGA le 15 novembre, à la Salle communautaire. Les femmes sont souvent vues comme les gardiennes de la langue et de la culture. Saluons leur regroupement qui ne peut que renforcer la communauté entière. Les EssentiElles ont invité à leur AGA deux femmes yukonnaises qui ont assisté à la conférence des femmes tenue à Beijing. Une soirée qui devrait être fascinante.

Cécile Girard

L'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse (YUKON) Y1A 4Z1
Téléphone: (403) 667-2931 Télécopieur: (403) 668-3511

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Le journal est un mensuel publié tous les 3^e vendredis du mois - sauf en juillet - et son tirage est de 1 000 exemplaires.

L'Aurore boréale est représentée sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél: (613) 241-5700 ou 1-800-20PSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.



Fondation Donatien Frémont, Inc.

325, rue Dalhousie, pièce 702, Ottawa (Ont) K1N 7G2 Téléphone: (613) 241-1017

Les lettres à l'éditeur sont les bienvenues. Toutefois, celles-ci doivent être signées et être accompagnées de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.

Directrice: Cécile Girard

Correctrice bénévole: Danièle Rémillard

Correspondant à Ottawa: Yves Lusignan

Les chroniqueurs du journal sont bénévoles.

Les textes et articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



L'Aurore boréale est publiée par l'Association franco-yukonnaise.

C o u r r i e r

Madame,

J'ai bien reçu une gentille lettre de Martine Caron, de l'Association franco-yukonnaise, avec toute une information sur le Yukon. Merveilleux pays l'été, car l'hiver doit y être rude. Et en ayant lu un seul numéro de l'Aurore boréale, je vois que les problèmes de société sont les mêmes qu'en France. Cela implique toute une remise en cause de la famille, de la société. Où les gens cohabitent plutôt que d'habiter ensemble.

L'article de M. André Préfontaine sur «L'avenir des petits journaux» est très bien fait. Il y a peut-être une solution à cette défection de lecture vis-à-vis de votre presse, de lecteurs, de lectrices. C'est une idée qui à la longue pourrait faire augmenter un peu le tirage. Il faudrait impliquer plus souvent la vie et les avis de vos lecteurs et lectrices. Votre mensuel est un mensuel de consommation comme une T. V., vidéo, etc. Pareil sauf

avec un handicap énorme sur le visuel. Qui lui pénètre partout à tout instant. Rendez-le plus intéressant en laissant une page entière à vos lecteurs et lectrices. Ceux-ci se souviendront toujours que l'Aurore boréale du côté de la rédaction n'est pas simplement une salle de lecture de courrier reçu et d'enregistrement de complaints littéraires.

Communiquer, c'est de M. André Préfontaine, aux minorités visibles, aux immigrants, aux étudiants et aux chômeurs. J'ajoute aux taulards, drogués et aux mères de famille, femme seule avec ou sans enfant(s), poète, poétesse, linguistique, jeunesse, écologie, environnement, etc.

Ouvrez l'Aurore boréale, vous y gagnerez, sûr, avec en plus une fidélité de vos lecteurs et lectrices accrus, qui eux se sentiront impliqués. Oubliez un peu ce système pyramidal. Étalez-vous, prenez des proportions sur une base sûre, vos lecteurs et

lectrices déjà existants. Devenez sincère en impliquant tout le monde. Le courrier des lecteurs et des lectrices sur une page entière et non un petit bidule en fin de page. Une page complète, cette page est la vôtre. Il ne s'agit pas de détracter ce qui a déjà été fait. Le poème de Raymond Simard, Mon étoile, la terre, est très beau. Il donne le ton. Il s'agit d'aller de l'avant.

En quelques mots, devenez associatif, comme association, associez-vous autour de l'Aurore boréale. Votre communauté n'en sera que plus soudée puisque celle-ci se sentira impliquée à part entière.

En espérant votre compréhension vis-à-vis de cet écrit qui ne tient pas du tout à jeter l'anathème sur ce qui a déjà été fait, mais à ouvrir votre mensuel en y impliquant tout le monde, tous et toutes. Ne refusez aucun problème à traiter, pensez au dix-huitième chameau.

Bien mes salutations et civilités

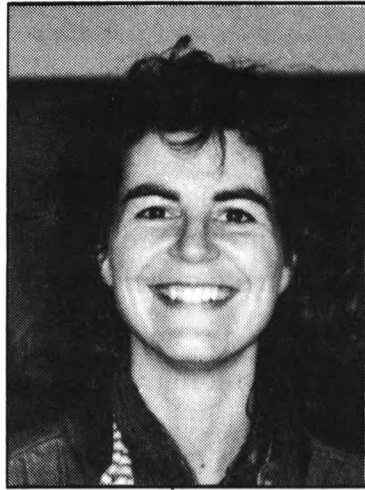
Maurice Siladi
Paris

Fenêtre ouverte sur les activités de l'Association franco-yukonnaise

MOT DE LA PRÉSIDENTE : Hélène Saint Onge

Entente Canada/Communauté
Nous discutons toujours avec le ministère du Patrimoine pour en arriver à une entente finale. Les points en litige sont toujours l'offre financière pour l'Entente Canada/Communauté et l'engagement financier du ministère pour la construction du centre de développement économique, culturel et communautaire.

Visite spéciale
Monsieur Normand Dupasquier, adjoint spécial pour les langues officielles au cabinet du ministre du Patrimoine canadien sera



à Whitehorse les 25 et 26 octobre prochains. Monsieur Dupasquier rencontrera les organismes communautaires afin de mieux connaître leurs défis et afin de faire part de l'appui du ministre dans leurs dossiers.

Service en français aux niveaux territorial et fédéral

L'offre active en français au service d'urgence 9-1-1 mettrait en danger la vie des anglophones. C'est la réponse qui a été obtenue de la part de la Gendarmerie Royale du Canada suite à une plainte déposée en avril dernier auprès du Commissariat aux langues officielles. Le commissariat a répliqué en demandant à la GRC de prouver que l'ajout du mot «Bonjour» lors de la réception des appels mettrait en danger la vie des anglophones. Une réponse avant le 28 septembre avait été demandée et réponse n'est toujours pas obtenue à ce jour. Nous en sommes donc rendus à l'étape de déposer une plainte auprès de la Commission

des plaintes du public contre la GRC.

Un document intitulé «Lignes directrices pour la publicité, les publications et les autres communications en français» est disponible à l'Association. Ce document vous informe de vos droits en terme de communication en français avec le gouvernement du Yukon. Il donne également des lignes directrices aux gestionnaires et aux fonctionnaires territoriaux en terme de communication en français avec la communauté francophone.

Concertation interministérielle
Cette rencontre de consultation du 2 novembre s'en vient et nous nous y préparons. Essentiel-

lement, nous chercherons à obtenir l'appui de différents ministères fédéraux dans notre développement. Le projet de construction du centre de développement économique, culturel et communautaire sera assurément le projet prioritaire.

Développement économique
Après deux ans de travail et de préparation, l'Association a finalement obtenu une contribution de 14 400\$. Cette contribution servira à engager un.e consultant.e qui aura comme responsabilité de bâtir un plan de développement économique. Le plan devra identifier des occasions de marché qui permettront à la communauté francophone de devenir plus autonome.

SECTEUR SOCIO-CULTUREL:

Carole Trottier

Grande vente d'articles de plein air:
Le 22 septembre dernier, le co-

mité culturel organisait une vente au profit du fonds pour les spectacles. Cette activité était, jusqu'à un certain point, expé-

riente et à la surprise de plusieurs (et au grand plaisir du comité), elle a suscité beaucoup d'intérêt. Les ventes se sont élevées à plus de 1 400 \$. Nous espérons renouveler cette expérience l'an prochain car elle permet le recyclage de matériel super intéressant. Un gros merci à Denis du comité qui s'est dévoué tout au cours de la soirée! Ce fut très apprécié.

Francofête 1995:

Les dernières semaines ont été bien remplies avec l'organisation de la Francofête 1995. Cette dernière bat présentement son plein. L'ouverture officielle a été marquée par la plus grande participation encore jamais vue à une activité en français au Yukon! Plus de 250 personnes se sont réunies à cette occasion pour célébrer la Francofête 1995. L'emplacement, l'atmosphère, la participation de l'école, le fromage, la présentation du vidéoclip Ji-Gidou, du groupe Inconnu, la présentation de la vidéocassette sur Émilie Tremblay et tout le beau monde présent ont fait de cette soirée un événement mémorable. Merci à Lise, Monique, Hélène, Josée, Clémence, John, Roch, Marie-Claude, Roxanne, Marie, Nathalie, Patrice et Christian. Vous avez grandement participé au succès de cette soirée.

Une quarantaine de personnes sont venues voir le film Blanc, deuxième volet de la trilogie des trois couleurs "Bleu, Blanc, Rouge". Nous espérons présenter le dernier volet d'ici Noël.

Le Salon de thé s'est déroulé sur une note de gaieté avec beaucoup de sucreries concoctées par les EssentiElles qui ont eu l'idée originale de cette activité. Merci mesdames et au plaisir de participer à vos activités futures!

À mi-chemin dans la Francofête, le tournoi de volleyball a réuni 11 équipes au gymnase de l'école Riverdale. Ça faisait plus de 100 personnes en incluant la foule des supporters. A suivi un *jam* en français au Capital.

Côté jeunes:

Ces derniers ont défini leur mission qui est très noble et qui consiste à organiser des activités en français pour les jeunes. C'est une équipe dynamique qui se fait remarquer par sa composition de jeunes leaders et qui s'annonce comme une relève intéressante.

Parlement francophone de l'Ouest:

Pour la cinquième année consécutive, des jeunes Franco-yukonnais participeront au Parlement jeunesse qui se déroulera à Winnipeg en novembre pro-

chain. Les personnes confirmées sont: Éric Langlois, Kristiane Sormany-Albert et Angelune Deslauriers.

Côté aînées:

Dans le cadre de la conférence organisée les 12, 13 et 14 octobre dernier sur les aînées et l'utilisation de médicaments, de drogues et d'alcool, Andrée North et moi avons eu la chance de rencontrer une responsable du programme Nouveaux Horizons de Vancouver. Les informations que nous avons recueillies lors de cet entretien nous laissent croire que le groupe des aînées francophones serait éligible. Nous devons donc vérifier auprès des aînées si certains de leurs besoins pourraient susciter le développement d'un projet qui pourrait être déposé à Nouveaux Horizons.



Photo: Régis Saint-Pierre

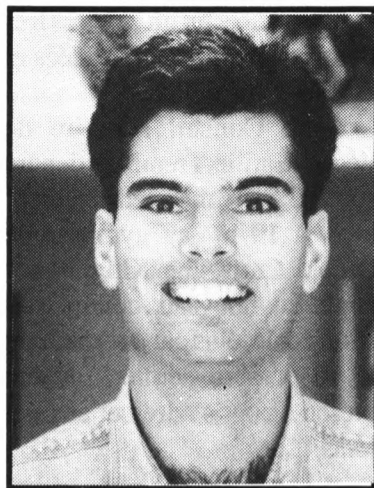
Carole Trottier a personnifié M^{me} Émilie-Tremblay lors d'un dîner organisé par la Chambre de commerce du Yukon en septembre dernier. L'AFY y a fait une présentation culturelle.

**\$\$\$
Appel
de déclaration
d'intérêt**

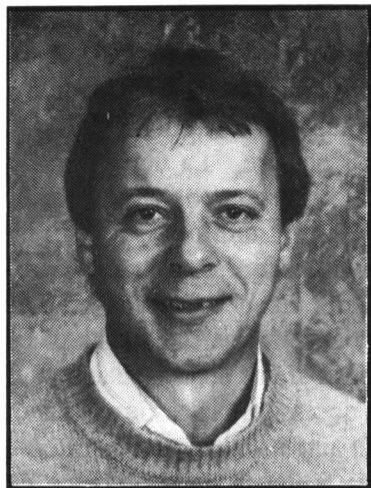
L'Association franco-yukonnaise est à la recherche d'une personne détenant le titre de comptable agréé disposée à faire ses états financiers en français pour l'année fiscale 1995.

Pierre au 668-2663

Voici les commissaires de la première commission scolaire du Yukon



Régis Saint-Pierre



Edmond Ruest



Denise Roy



Maurice Albert



Jeanne Beaudoin

Le Yukon a sa première commission scolaire. En effet, on sait que selon la Loi scolaire, les conseils établis pouvaient demander à devenir une commission scolaire. Le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay, après mûres réflexions, a décidé de faire le grand pas.

Le 10 octobre dernier marquait la clôture des mises en candidature aux postes de commissaires. Cinq personnes ont été élues par acclamation.

Régis Saint-Pierre

Régis Saint-Pierre est originaire de Saint-Pascal de Kamouraska et il vit au Yukon depuis 1990. Régis est un jeune de père de famille.

Il occupe le poste d'agent de liaison à l'Association franco-yukonnaise et s'intéresse vivement à la vie communautaire.

Bachelier en administration de l'École des hautes études commerciales, il estime que son éducation l'a préparé adéquatement à relever le défi de devenir commissaire scolaire. Sa vision de l'éducation est large: l'éducation est le seul moyen d'assurer notre futur. «Pas d'éducation, pas de futur», déclare-t-il. L'éducation selon lui s'adresse autant aux jeunes enfants qu'aux grands-parents. La commission scolaire a l'obligation d'offrir l'éducation à tout le monde. Il faut un système scolaire très fort pour assurer la croissance de notre communauté.

«Nous voulons avoir un accès égal au même niveau d'éducation qu'ont les anglopho-

nes. C'est l'une des missions des commissaires de voir à ce que ce vœu se réalise.»

Edmond Ruest

Edmond Ruest est originaire du Manitoba et il a «passé une vie en Australie» selon ses mots. Jeune professeur, il se retrouve dans ce grand pays qui fait alors un profond remaniement dans le secteur de l'éducation; il y restera 17 ans.

Enseignant de carrière, Edmond est présentement à l'emploi de l'école Riverdale Junior Secondary.

Père d'une jeune fille inscrite à l'école française, il estime que la culture française doit être viable au pays, en dehors du Québec. Il croit d'ailleurs que c'est un fait accompli. Mais il y a toujours place à l'amélioration.

La commission scolaire peut assurer ce climat d'épanouissement en ralliant les forces des francophones. Il compte beaucoup sur la nouvelle école pour pouvoir augmenter le sentiment de fierté des francophones. M. Ruest considère que les jeunes, particulièrement les adolescents, ont besoin d'une vie sociale riche et variée.

De plus, il pense que l'informatique - lire le réseau Internet- apportera sous peu des solutions aux problèmes d'isolement, intensément vécu par les jeunes de l'école française. «Ils pourront expérimenter un ralliement moral et avoir une vie de groupe.»

Denise Roy

Denise Roy vit au Yukon depuis près de cinq ans. Elle a une enfant inscrite à l'école française. «Je suis devenue commissaire scolaire parce que je veux la meilleure éducation possible pour ma fille. C'est d'ailleurs le plus beau cadeau que je puisse lui donner.» Denise est fière de l'éducation qu'elle a reçue au Manitoba. «Je suis un produit de ce qu'on appelait le système 50/50 (moitié français, moitié anglais). Cela demandait beaucoup d'efforts aux étudiants, mais je suis heureuse de l'avoir fait. J'ai toujours travaillé en français.» Elle a été à l'emploi de la Fédération des comités de parents du Manitoba. Elle a aussi agi, en tant que bénévole, comme secrétaire nationale pour la Commission nationale des parents francophones. Denise travaille présentement comme secrétaire bilingue au ministère de la Justice.

Elle a décidé de siéger à la commission scolaire parce que la question de la nouvelle école la préoccupait. «Je veux que les choses avancent et je suis prête à y mettre de l'énergie.»

Les domaines de l'éducation préscolaire et de la francisation l'intéressent tout spécialement. «Je pense que c'est la pierre angulaire de notre système. Il faut accorder toute l'attention possible à ces jeunes. La survie de la communauté entière en dépend.»

M^{me} Roy compte aussi sur l'aide que peuvent apporter les organismes nationaux de parents.

Maurice Albert

Maurice Albert est originaire du Nouveau-Brunswick. Il s'est établi au Yukon en 1988 avec sa famille. Il a trois enfants qui fréquentent l'école Émilie-Tremblay.

M. Albert est président de la Société d'habitation du Yukon (*Yukon Housing Corporation*). Il considère que l'implication communautaire est essentielle à la survie des communautés de langues officielles. Son implication communautaire l'a amené au Conseil scolaire de l'école française à deux reprises et au Bureau de direction de l'Association franco-yukonnaise. L'AFY lui décerne le titre de bénévole de l'année en 1990 pour son travail dans le domaine de l'éducation. Maurice Albert possède une bonne compréhension des gens et de la communauté ce qui fait de lui un leader très apprécié.

«Les parents ont déjà investi beaucoup de temps pour la création de la Commission scolaire. Je veux que ce travail continue. Nous sommes maintenant prêts à travailler avec le ministère afin de tout mettre en place, les règlements, les procédures, bref tous les détails qui assureront le bon fonctionnement de la commission. C'est un défi qui m'intéresse.»

M. Albert est d'autant plus heureux avec la tournure des événements que sa fille Kristiane sera la première francophone à graduer cette année.

Jeanne Beaudoin

Jeanne Beaudoin habite le Yukon depuis une dizaine d'années. Elle a trois enfants dont deux sont inscrits à l'école française. Originaire de la région de l'Abitibi au Québec, elle est diplômée de l'université de Sherbrooke. Jeanne a occupé le poste d'agent de liaison à l'AFY avant la naissance de son troisième enfant. Elle a aussi été une personne clé dans le développement du journal *L'Aurore boréale*.

Bénévole assidue, on la retrouve à la présidence de l'Association franco-yukonnaise où elle défend avec ardeur les droits des francophones. Plus tard, elle siégera au conseil scolaire et en assumera ensuite la présidence. Jeanne s'intéresse à la question de l'éducation depuis toujours.

«Je pense que l'éducation en français doit être un projet de société, déclare-t-elle. Ainsi nous devons être capables de prouver à nos enfants qu'ils sont légitimes dans leur identité. C'est pourquoi aussi nous devons avoir et utiliser les services en français.» Selon Jeanne, l'exemple et l'implication des parents sont très importants, voire essentiels. «On ne peut pas demander à cinq bénévoles de prendre toutes les décisions, il faut absolument que les parents y mettent du leur. Ils doivent parler avec leurs enfants, connaître leurs attentes. L'école ressemble à la communauté, elle ressemble à ceux qui la composent.»

Cécile Girard

Calendrier communautaire

Samedi 21 octobre

- Soirée Gala à l'église United Church à 19 h 30
- Spectacle de Sylvie Pellerin, artiste de la chanson de Vancouver, à 21 h dans le cadre du Gala.

Mercredi 25 octobre

- Assemblée générale annuelle du Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay à 19 h au gymnase de l'école Christ the King Junior High

Vendredi 27 octobre

- Oktoberfest à la Salle communautaire à 17 h.
- Émission Rencontres avec Roch Nadon en direct sur les ondes de CBC Yukon de 20 h 05 à 21 h.

Lundi 30 octobre

- Assemblée générale annuelle de La Garderie du petit cheval blanc à 19 h 30 au local de la garderie.

Mercredi 1^{er} novembre

- Souper à la fortune du pot (*Potluck*) à la Salle communautaire organisé par les EssentiElles. Apportez votre bonne humeur, votre petit plat et votre bouteille de vin.

Vendredi, 3 novembre

- Spectacle de Hubert ou comment l'homme devient rose, au Guild Hall. Billets : 12 \$ en vente à l'AFY
- Émission Rencontres avec notre animatrice Lilianne Bohémier sur les ondes de CBC de 20 h 05 à 21 h.

Samedi, 4 novembre

- Assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise, de 10 h à 17 h au Yukon Inn. Le thème: La francophonie yukonnaise: une mine d'or à explorer.

Vendredi 10 novembre

- Émission Rencontres sur les ondes de CBC avec Sylvie Binette à l'animation de 20 h 05 à 21 h.

Mercredi, 15 novembre

- Les EssentiElles tiennent leur AGA. La réunion aura lieu à 19 h à la Salle communautaire au 304, rue Strickland. Les membres ainsi que toute autre personne intéressée sont priés d'y assister.

Vendredi, 17 novembre

- Émission Rencontres sur les ondes de CBC de 20 h 05 à 21 h avec Christian Tessier à l'animation.

Assemblée générale annuelle des EssentiElles

Les EssentiElles, regroupement de femmes francophones, tiendront leur AGA à 19 h, à la Salle communautaire au 304, rue Strickland.

Les membres ainsi que toute autre personne intéressée sont priés d'y assister.

La lucarne du Bureau des parents franco-yukonnais

Le projet de construction de la garderie, qui devait commencer à la mi-octobre, connaît certains retards. En effet, il en coûterait au moins 35% de plus que le budget disponible pour réaliser les plans architecturaux originaux. Alors, il faut recommencer l'exercice de concepts schématiques et refaire les plans. Nous espérons tout de même commencer les travaux cet automne, mais l'éventualité de débiter au printemps n'est pas alarmante, puisqu'il est possible de construire d'avril à la mi-juin. Nous avons aussi décidé d'embaucher un entrepreneur général d'expérience plutôt que

de laisser cette tâche au gérant de projet.

L'AGA de la garderie aura lieu le lundi 30 octobre à 19 h au local de la garderie. Toutes les familles membres sont attendues.

Le 10^e congrès de la Commission nationale des parents francophones avait lieu du 12 au 15 octobre. La délégation du Yukon, composée de Marie-Paule Langlois, de Diane Gauthier et de Luc Laferté a participé aux délibérations qui portaient principalement sur la place des parents après l'obtention et l'accession à la gestion scolaire. D'autres ateliers étaient offerts, ils traitaient du programme de

francisation du Manitoba, du concept du parent décideur inspiré de *School Based Management*, de l'utilisation de l'Internet et du programme de contestation judiciaire. Ce fut un congrès très riche en transmission d'idées et fertile en réseautage.

Le Conseil scolaire de l'école Émilie-Tremblay tiendra son AGA le mercredi 25 octobre, à 19 h, au gymnase de l'école Christ the King Junior High. Les nouveaux commissaires d'école, élus par acclamation le 10 octobre dernier, seront présents pour s'adresser aux parents.

Luc Laferté

Nouvelles d'Alpha-Yukon

Dans le cadre des ateliers «La magie des mots et des chiffres» et pour célébrer la Semaine de la famille, le samedi 7 octobre, le personnel de La Garderie du petit cheval blanc avec le support d'Alpha-Yukon a présenté un atelier aux parents utilisateurs du

service. Tout le monde a fait un excellent travail; soulignons l'implication de Judith Trudel, directrice, Nancy Jardin, Diane Corbin et Angélique Bernard. Ces dernières ont montré l'utilisation des rimes, des comptines et des chants, et leur lien

avec la langue écrite. Les enfants peuvent dès un tout jeune âge développer leurs habilités linguistiques et de coordination quand leurs parents jouent avec eux.

Aura Vivas Perez

Alpha-Yukon

vous invite à faire partie de son équipe de bénévoles

• Aidez quelqu'un dans votre communauté!

668-2663

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi.

Édifice Medical Arts
211, rue Hawkins
Whitehorse (Yukon) Y1A 1X3

Yukon
Ministère du Conseil exécutif



Les EssentiElles organisent un
**souper
à la fortune
du pot**

Le mercredi 1^{er} novembre 1995,
dès 18 h.,
à la Salle communautaire
(304 rue Strickland)

Bienvenue à tous et à toutes!

les EssentiElles
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1
Tél.: (403) 668-2663 Télécopieur: (403) 668-3511

Apportez votre vin

RÉGIE DES HÔPITAUX DU YUKON
Hôpital général de Whitehorse

**PRÉPOSÉ/PRÉPOSÉE BILINGUE
AUX ADMISSIONS ET AUX SORTIES
(DEMI-TEMPS)**
LO3 Échelle salariale : 32 607 \$ à 40 759 \$

L'hôpital général de Whitehorse est à la recherche d'un préposé ou d'une préposée bilingue aux admissions et aux sorties. Sous la direction du superviseur ou de la superviseuse des admissions et des sorties, vous aurez comme tâche le traitement, en français et en anglais, des admissions à l'hôpital, des admissions et des sorties des patients et des patientes en clinique externe ayant besoin de soins urgents ou non urgents; la surveillance de la réception de l'hôpital et du standard téléphonique; diverses tâches financières et de bureau.

Le candidat ou la candidate idéal(e) détient un diplôme de 12^e année, est bilingue, connaît bien l'informatique et a déjà travaillé avec le public.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur le poste de préposé/ préposée bilingue aux admissions et aux sorties, veuillez vous adresser à Sheila Freeman, au 667-8728.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ou votre offre de service au plus tard à 16 h, le vendredi 3 novembre 1995, à l'adresse suivante :

**Ressources humaines
Hôpital général de Whitehorse
5, chemin Hospital
Whitehorse (Yukon) Y1A 3 H7**

YUKON HOSPITAL CORPORATION
Whitehorse General Hospital

**BILINGUAL ADMITTING & DISCHARGE CLERK
(HALF-TIME)**
LO3 - Salary range \$ 32, 607- \$ 40, 759

The Whitehorse General Hospital is recruiting for a half-time Bilingual Admitting & Discharge Clerk. Reporting to the Admitting & Discharge Supervisor, your duties will include processing, in English or in French as required, the hospital admissions, outpatient admissions and discharges for elective and emergency patients; performing hospital reception and switchboard; performing various financial and clerical duties.

The successful candidate will have completed Grade 12, be fully bilingual, have good computer skills, and have experience working with the general public.

For further information about this Admitting & Discharge position, please contact Sheila Freeman at 667-8728

All Resumes/applications must be received by 4: 00 p. m. Friday November 3, 1995. Resumes/applications should be sent or dropped off to :

**Human Resources
Whitehorse General Hospital
5 Hospital Road, Whitehorse, YT Y1A 3H7**

◆ Scène communautaire Jeanne Beaudoin reçoit un prix d'excellence

Tous les ans, le Bureau de promotion des intérêts de la femme organise une soirée où des prix d'excellence sont remis à des femmes yukonnaises. Cette année, Jeanne Beaudoin figurait parmi les récipiendaires, le jeudi 12 octobre. Jeanne a reçu le prix de la femme ayant suscité des changements dans la vie communautaire et publique.

Jeanne s'est dite touchée de l'honneur qui lui était décerné. La jeune femme a derrière elle une longue histoire d'amour avec la communauté francophone et avec la communauté yukonnaise. Jeanne est arrivée au Yukon au début des années 1980. Elle estime qu'elle n'a fait que son devoir. «Une communauté, c'est comme une famille; si tu veux qu'elle grandisse, il faut que tu t'en occupes», déclare-t-elle. Elle explique que l'éloignement entraîne souvent un attachement plus grand aux amis et à la communauté immédiate.

La communauté francophone a grandement bénéficié de cet attachement! On a vu Jeanne à la présidence de l'Association franco-yukonnaise; elle était aussi là pour aider l'Aurore boréale à faire ses premiers pas; elle a coordonné la première émission de radio Rencontres; elle a organisé une pétition afin que le programme École Émilie-Tremblay obtienne le statut d'école, a fait partie du Conseil scolaire, en a assumé la présidence; elle a été élue par accla-



M^{me} Jeanne Beaudoin

Photo : Cécile Girard

mation commissaire d'école à la commission scolaire Émilie-Tremblay, a représenté le Yukon à différentes tribunes nationales... pour ne nommer que quelques-unes de ses réalisations.

Jeanne est mariée et est mère de trois enfants, Nicolas, Émilie et Valérie.

En 1992, elle a reçu la

médaille du 125^e anniversaire du Canada pour sa contribution exceptionnelle à la communauté.

L'année dernière, elle a représenté le Yukon et s'est classée parmi les douze finalistes lors du concours international La Dictionnaire des Amériques tenu à Montréal.

Cécile Girard

Émilie-Tremblay School Board trustees



Elections

Les commissaires de la Commission scolaire Émilie-Tremblay

The following candidates were acclaimed trustees of the Émilie-Tremblay School Board on October 10, 1995:

Les personnes suivantes ont été élues par acclamation commissaires de la Commission scolaire Émilie-Tremblay le 10 octobre 1995 :

**Régis St-Pierre
Denise Roy
Jeanne Beaudoin
Edmond Ruest
Maurice Albert**

By Authority of the
Chief Electoral Officer
of the Yukon

Avec l'autorisation du
directeur général des
élections du Yukon

Nos lecteurs nous écrivent

N'importe quoi

Le Québec ne se séparera jamais du Canada. En effet, à moins d'un violent cataclysme, il est plutôt improbable que le Québec dérive au large de l'océan Atlantique. Pourquoi les premiers ministres des provinces anglophones s'énervent-ils alors? En refusant de négocier un partenariat avec un éventuel Québec souverain, ces messieurs nous montrent qu'ils ont oublié l'essentiel : notre beau et grand pays est constitué à la base de deux peuples fondateurs. Sans la reconnaissance du fait français au Canada et du caractère distinct du Québec, le Canada n'est plus le Canada. Il est vrai que d'autres ethnies ont contribué au développement de ce pays, mais seuls les francophones ont su au fil de l'histoire vivre quotidiennement leur culture. Notre français n'est pas une manifestation folklorique occasionnelle. Et qui a amadoué l'Acadie, le nord de l'Ontario et les prairies sauvages de l'Ouest? La saga canadienne est riche du fait français. Scrutez donc une carte de l'Amérique du Nord et vous remarquerez l'importance de la toponymie française.

Eh bien! sachez-le, messieurs Wells, Harris, McKenna et Cie que l'avenir du français au Canada nous préoccupe. Êtes-vous vraiment prêts à faire des efforts pour nous garder dans la fédération? Oui? Prouvez-le. Car pourquoi ces gestes et ces paroles de mépris à notre égard? Aussi, faudrait-il accepter qu'une petite province comme Terre-Neuve décide de l'avenir du Québec, un état de 7 millions d'habitants? Peut-on blâmer le Québec de vouloir être souverain sur son territoire? Nous, les francophones d'ici, sommes fatigués de devoir continuellement nous battre. Au début de ce siècle la population du Manitoba comptait 50 % de francophones. Le gouvernement de l'époque a tout fait pour les assimiler. Est-ce cela la Confédération, une suite d'injustices? L'histoire est notre chien de garde et nous voulons un changement. Car encore aujourd'hui, ce n'est même pas toutes les communautés francophones du Canada qui bénéficient de la gestion scolaire. Et l'obtenir ne garantit rien. Roy Romanow,

le premier ministre de la Saskatchewan, a menacé de retirer ce droit aux Fransaskois si le oui l'emportait. Cette attitude est déplorable car c'est une menace pour tous les Canadiens. Ce genre de discours symbolise l'intolérance du pouvoir. Et quoi penser de ce premier ministre qui affirme qu'au lendemain d'un oui, le Québec sera traité comme un pays étranger, tel la Corée. Dire cela, c'est renier l'histoire et la réalité. Les sociétés qui renient leur passé compromettent leur futur. Le Québec fait partie intégrante de l'ensemble géopolitique nord-américain et ce pour toujours. Alors en refusant de négocier avec un Québec souverain, le Canada anglais se tire lui-même une balle dans le pied.

Et en bout de ligne, qui paiera pour les intransigeances des politiciens : nous les contribuables canadiens. Car, qu'on le veuille ou non, on est tous dans le même bateau. Ce que nous désirons, c'est une reconnaissance formelle de l'apport des francophones dans ce pays. On veut plus qu'un bilinguisme de façade. Que le Canada soit un pays bilingue, et fier de l'être, cela comporte plusieurs avantages économiques. Cela aurait un impact sur le tourisme. Les entreprises étrangères, en sachant que tous les Canadiens appuient le bilinguisme, s'installeraient davantage ici. Dans un monde où on libéralise de plus en plus les marchés, cet aspect n'est pas à négliger. Par contre, ce qu'il faut se rappeler, c'est que peu importe le résultat du référendum, le Canada devra régler la question constitutionnelle. La santé de son économie en dépend. Car les anxietés de la moitié d'une population ne disparaîtront pas le lendemain d'un non. Tout ce que nous sommes en train de faire sera à recommencer en l'an 2010, si l'on agit pas. Le fait que près de la moitié des Québécois souhaitent le renouvellement du fédéralisme ne doit pas être pris à la légère. Alors, au lieu de jouer les «bonshommes sept heures», les dirigeants de ce pays devraient gouverner avec clairvoyance. Attendons-nous le retour du FLQ pour agir?

Jean-Sylvain Brochu
Ponteix, Saskatchewan

Ce n'est pas toujours parce qu'on ne s'aime plus que l'on se sépare...

Bonjour chers amis,
Je suis une francophone du Québec. J'ai 48 ans, mariée, avec deux enfants. Je n'appartiens à aucune allégeance politique. Je prends l'initiative de vous écrire pour vous exprimer mon attachement à tous les francophones du Canada, ainsi que ma grande déception.

Il est clair que les francophones du Québec sont majoritairement en faveur de l'indépendance. Par vos prises de position, vous culpabilisez les francophones du Québec comme s'ils étaient responsables de vos difficultés. J'avoue que je voterai oui avec émotion et regret. Nous tournons la tête vers l'avenir. Le gouvernement fédéral a refusé une réforme de son fonctionnement et a refusé d'abandonner certains pouvoirs; donc la seule issue possible, c'est l'indépendance.

Vous qui avez dû défendre et vous battre pour conserver votre langue, vous devriez être les premiers à comprendre et à encourager nos démarches vers l'autonomie. Saviez-vous que ma ville natale, Montréal, sera bientôt majoritairement anglophone? En 1951, 64, 2 % de la population était francophone contre seulement 56, 9 % en 1995. Saviez-vous que dans tout le Québec, le soir et les fins de semaine, il ne reste que deux postes de radio AM en français? Saviez-vous que la majorité des immigrants de Montréal optent pour apprendre l'anglais?

Le système fédéral nous restreint dans nos pouvoirs, que ce soit l'immigration, les communications, le respect du français, etc. Il continue d'affaiblir le Québec. La seule décentralisation que Ottawa désire est celle de sa patate chaude de 600 milliards de dollars en dettes, tout en gardant la main mise.

Le sauvetage que vous demandez aux francophones du Québec met notre langue et notre culture en péril. Quand nous discuterons avec Ottawa d'égal à égal, il nous sera plus facile

d'intervenir en votre faveur. Je vous laisse sur ces mots : ce n'est pas toujours parce qu'on ne s'aime plus que l'on se sépare...

Sans rancune,
Michelle Bergeron

P. S. Si vous désirez répondre, voici l'adresse de mon député

970 rue Saint-Louis,
Joliette Québec,
J6E 3A4

Mon pays le Canada L'unité dans la diversité

«Mon pays, ce n'est pas mon pays c'est l'hiver...»

Mais quel est mon pays? Qu'est-il pour moi, natif de la Saskatchewan, un Canadien français qui se dit Fransaskois et d'expression française d'abord, anglaise ensuite, pour qui le Québec seul n'est pas et ne saurait être sa patrie? «C'est l'hiver», bien sûr, mais pour moi, mon pays, c'est aussi le printemps, l'été et l'automne. Pourquoi moins?

Quel est mon jardin? «C'est la plaine», oui mais c'est aussi la mer et la montagne, la forêt et la toundra, le lac et le roc, tous composant 13 territoires dont 10 provinces, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Pourquoi moins?

Et quel est mon chemin? «C'est la neige», c'est vrai, mais c'est aussi la pluie, le soleil et le vent, le ciel bleu et les nuages, les étoiles et les aurores boréales. Pourquoi moins?

Mais quel est mon refrain? «Mais rafale», bien sûr, parce que Canadien d'expression française, je déplore à grands cris la surdité croissante de quelques compatriotes d'expression anglaise ainsi que l'intransigeance de certain(e)s souverainistes et séparatistes. Mais zéphyr surtout, parce que je sens que la grande majorité de mes compatriotes de langue anglaise et française cherchent, même si c'est à tâtons, la compréhension et la bonne entente.

Quelle est ma maison? «C'est froidure», oui parce qu'elle est occupée par deux conquérants qui, sans trop de respect pour ses premiers occupants, se

disent les cofondateurs. Mais c'est chaleur aussi, car cette maison accueille les Indiens et les Inuit, ses habitants millénaires, de l'Atlantique au Pacifique, du 49° à l'Arctique. En plus, elle est la maison d'adoption de milliers d'habitants, venant de partout dans le monde, qui ont choisi de vivre au Canada et qui ont convenu avec les cofondateurs, il y a trente ans près, qu'il y aurait deux langues officielles dans une ambiance multiculturelle.

Et quelle est ma chanson? C'est le Canada. Ma chanson, c'est le Canada et «c'est ma vie». Ma chanson déferle dans la diversité ethnique, politique et religieuse, dans le pluralisme social, économique et culturel. Ma chanson roule vers sa destinée par deux voix - nos deux langues officielles - un peu comme le Canadien National et le Canadien Pacifique, nos chemins de fer bien connus, chacun sur sa voie, deux rubans minces mais puissants.

«Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'envers». «C'est l'envers», certainement, à en croire les mécontent(e)s qui semblent être les seul(e)s à se faire entendre depuis quelque temps. Mais, mon pays, c'est l'endroit, à en croire la majorité qui, elle, est très souvent silencieuse.

Mon pays, le Canada ce n'est pas une association d'indépendance, c'est une affirmation d'autonomies interdépendantes. Le renforcer, c'est là notre défi.

Mon pays, c'est une entente, une association fondée, non pas par deux, mais par trois peuples : les autochtones, les Canadien(ne)s d'expression française et anglaise. Et, ce sont les trois qui accueillent les personnes de l'extérieur qui choisissent de se joindre à nous.

Mon pays, c'est 28 millions de Canadien(ne)s vivant dans 13 territoires, travaillant consciemment à bâtir un pays fort et cohérent, tout en sachant que c'est un travail sans fin.

«Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver». C'est pourquoi je veux posséder toutes mes saisons. «Ma chanson, ce n'est pas ma chanson», c'est ma prière.

Laurent Isabelle
Ottawa

◆ **Commentaire**

Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants

Qu'aurait fait Cendrillon si, dans son château enchanté, le prince charmant avait voulu le divorce? De nos jours, ce n'est plus inhabituel de voir un couple se séparer après avoir été marié et même avoir eu des enfants. Il n'est pas non plus inhabituel de voir un couple ayant complètement oublié le mariage, vivre heureux et avoir des enfants.

Pourtant, il n'y a pas cinquante ans, ce ne se serait jamais vu. Un couple (une femme et un homme) était toujours marié, restait marié, et avait plusieurs enfants. Vivre heureux, toutefois, était une option, seulement un bonus pour les plus chanceux. Aujourd'hui, il y a tellement de définitions pour les couples et les familles que même le Larousse en perd le nord. Pourtant à travers ce chaos de couples du même sexe et de familles monoparentales, les gens sont-ils plus heureux ou simplement satisfaits de leur sort?



Les contes de fées laissent sous-entendre que pour être heureux, il faut être marié et avoir des enfants. Pourtant, s'il y a une chose qu'il faut avant d'être marié ou de vivre avec quelqu'un d'autre, c'est bien d'être heureux et surtout, c'est d'aimer la personne que l'on choisit. Ces histoires d'amour au premier coup d'oeil sont dépassées. Blanche-Neige a peut-être vécu heureuse, mais en sait-on jamais assez à propos de celui ou de celle que l'on aime?

Malgré la réalité du présent, les contes de fées feront toujours rêver les enfants, qui croiront toujours pouvoir, plus tard, eux aussi marier un prince ou une princesse. Cependant, ils réalisent en grandissant qu'ils ne seront jamais comme les personnages de leurs contes de fées. Ils découvrent qu'ils ne doivent pas nécessairement se marier, ni avoir d'enfants; ils n'ont qu'à vivre heureux.

Kristiane Sormany-Albert

*Kristiane Sormany-Albert est étudiante de 12^e année à l'école
Émilie-Tremblay*



De g. à d. : 1^{re} rangée : Sylvie Martin, Marie Tremblay, Dominique Marie Noël,
2^e rangée : Nancy Fortin, Karl Munger et Louis Ferland.
Absents: Kathia Gagnon et Pierre Lacroix.

LES MONITEURS ET LES MONITRICES SONT LÀ!

Tous les ans, de nouvelles figures apparaissent dans nos écoles au mois de septembre. À ce chapitre, on ne peut passer sous silence l'arrivée des moniteurs et monitrices. Les moniteurs et monitrices de français sont appelés à travailler avec les professeurs de français langue première, français langue seconde ou d'immersion. Ils travaillent une centaine d'heures par

mois et se promènent dans plusieurs écoles et agglomérations. Le coordonnateur du programme, M. Gilbert Lamarche, les décrit comme des ambassadeurs culturels. Venant de milieux majoritaires, ils ont une vision et des acquis bien particuliers à partager. Cette année, le programme comprend Kathia Gagnon originaire de Grand Sault au Nouveau-Brunswick; Marie

Tremblay qui arrive d'Alma au Lac-Saint-Jean (Québec); Louis Ferland de Charlesbourg (Québec); Sylvie Martin de Charny (Québec); Dominique Marie Noël, originaire de Trois-Rivières (Québec); Nancy Fortin de Normandin (Québec); Pierre Lacroix de Sept-Iles (Québec); Karl Munger de Chicoutimi (Québec).

C. G.



Les Premiers Jeux francophones de l'Ouest aimeraient remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce grand événement.

Les partenaires:

Parrain des Jeux:

Société Radio-Canada en Alberta

Amis des Jeux:

Beaumont I.D.A. Pharmacy
Greyhound Lines of Canada

Alliés des jeux:

Association canadienne-française de l'Alberta
Caisse St-Vital de Beaumont Credit Union

Appuis promotionnels:

Fondation Donatien Frémont
Conseil francophone de Capital City Savings
Signworks Plus
Linda Lavoie et Paragraphics Inc.

Nos collaborateurs:

Francophonie jeunesse de l'Alberta — organisme hôte
Fédération de la jeunesse canadienne-française
Fête franco-albertaine
Le personnel des écoles de Beaumont
Black Gold Regional Schools
Alberta Volleyball Association
Athletics Alberta
Les gouvernements:
Patrimoine canadien
Bureau du Québec
City of Edmonton
Ville de/Town of Beaumont
Alberta Lotteries (Team Tourism)
Universiade '83 Foundation

Nous félicitons également tous les jeunes athlètes et artistes qui ont participé.

Les Récipiendaires des prix collectifs sont les suivants:

Prix de l'esprit sportif:	Manitoba
Prix de l'amitié:	Saskatchewan
Prix de la délégation:	Manitoba



On se donne
rendez-vous en 1997
à Winnipeg, Manitoba
pour les 2^{èmes} Jeux
francophones
de l'Ouest.

CRTC

Canada

AVIS PUBLIC

Avis public CRTC 1995-163. Le CRTC a reçu de la part de la Shaw Communications Inc. et de la Rogers Cable Systems Limited des demandes de modifications des exigences actuelles du CRTC en matière de distribution et d'assemblage et une demande concernant le service appelé Consumer News & Business Channel. Le CRTC a également reçu une demande de l'Access Cable Television Limited voulant que l'on ajoute BET à la section A de la Liste des services par satellite admissibles en vertu de la partie II. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 30 octobre 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et au bureau du CRTC à Vancouver (604) 666-2111.



Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

GALA 1995



▼ Les candidatures suivantes ont été reçues

Dans la catégorie Pionnier/Pionnière :

Lise Ouimet, Kristiane Sormany-Albert, Jean-Paul Tanguay, Robert Nantel.

Dans la catégorie Éducation :

France Robert, Lise Ouimet, Jeanne Beaudoin, Aura Vivas Perez, Jean-François Deslauriers, Jeff Wackett, Maurice Albert, Mavis Fisher, Denise Roy.

Dans la catégorie Services en français :

École Otter Wilderness (José Roberge et Richard Malvasio), Philippe Dumont, Harley Trudeau, Hairitage (Jacynthe Chrétien et Linda Harvey), Prisca Nicolas, Bike and Board Shop (Paul Stehelin), X-expression (Denise Fras), Yukon News (Steve Robertson)

Dans la catégorie Socio-culturel:

Carole Trottier, Hélène Saint Onge, Marie Théorêt, Roxanne Thibaudeau, Jean-François Latour

Dans la catégorie Communication :

Danièle Rémillard, Roch Nadon, Cécile Girard.

Le prix Montana:

Andrée Gaulin, École Otter Wilderness, Kristiane Sormany-Albert, Jeanne Beaudoin

Les mentions spéciales :

Chez les jeunes : Dominique Sormany-Albert, Kristiane Sormany-Albert, Angelune Deslauriers.

Chez les aîné(e)s : Robert Nantel, Andrée North, Jean-Paul Tanguay.

Chez les femmes : Édith Babin, Martine Caron, Laurette Sylvain, Jeanne Beaudoin.



À l'église United Church, le samedi 21 octobre, 19 h 30

Ouverture du service de garde à 19 h pour les enfants inscrits au préalable
Billets : membre de l'AFY : 15 \$; non-membre: 20 \$; jeune: 5 \$

À VENDRE
Bâtiment à louer ou à logements

Le village de Pinawa (1 800 habitants) se trouve en pleine nature, dans un paysage de pins et de granite, au bord des eaux pures et cristallines de la rivière Winnipeg. Pours'y rendre à partir de Winnipeg, il faut compter environ une heure sur une route pavée, en direction nord-est.

Le bâtiment à vendre est situé dans le village même, sur un terrain paysagé de 3,25 hectares (8 acres). Il a trois étages, il est de construction solide et il a été bien entretenu.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, qui agit au nom d'Énergie atomique du Canada limitée, est à la recherche d'offres d'achat concernant ce bâtiment.

Le prix offert est un facteur important dans le choix de l'offre à retenir, mais il est encore plus important que l'acheteur se serve du bâtiment en respectant l'image de propreté et de sécurité qui caractérise Pinawa. Si elles sont conformes à cette exigence, les offres nettement inférieures à la valeur de remplacement d'environ 5 millions de dollars seront considérées.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce bâtiment à vendre, veuillez communiquer avec :

M. Noel Dunford
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
269, rue Main, bureau 200
Winnipeg R3C 2Z1
Téléphone (204) 984-5949
Télécopieur (204) 983-0072

Travaux publics et Services gouvernementaux du Canada

VENTE DES CARTES

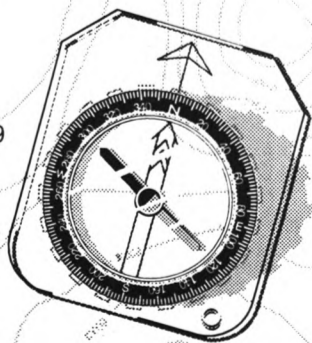
À compter du 1er janvier 1996, le ministère des Affaires indiennes et du Nord ne vendra plus les produits du Bureau des cartes du Canada et de la Commission géologique du Canada, y compris les cartes topographiques et géologiques. On pourra toutefois continuer à se procurer ces produits au Bureau des cartes du Canada, à Ottawa, ou chez les dépositaires.

Pour obtenir des renseignements concernant l'obtention des contrats de dépositaire, s'adresser à :

Bureau des cartes du Canada
À l'attention de Earl Price
615, rue Booth
Ottawa (Ontario)
K1A 0E9

Tél: 1-800-465-6277, poste 249
Télé: 1-800-661-6277

La Division des services géologiques et de l'exploration, dont les bureaux se trouvent dans l'Édifice Elijah-Smith, continuera d'offrir le système Yukon Minfile, les cartes géologiques et les publications du MAINC ainsi que les documents publiés dans le cadre de l'Entente Canada-Yukon sur l'exploitation des ressources minières.



Indian and Northern Affairs Canada / Affaires indiennes et du Nord Canada

Canada



Appel d'offres

Consultant en développement économique

L'AFY acceptera les offres pour un contrat dont les responsabilités seront de préparer un plan de développement économique pour les régions de Whitehorse et Dawson City.

Le candidat ou la candidate idéal(e) aura de l'expérience dans la mise sur pied de ce type de plan ainsi qu'une bonne connaissance de la communauté franco-yukonnaise.

Un document d'information est disponible au bureau de l'Association franco-yukonnaise, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

Date limite pour déposer les offres : avant 17 h le 3 novembre 1995 à l'adresse ci-haut mentionnée.

Information : Pierre Bourbeau, (403) 668-2663

L'état de choc



L'état de choc résulte d'une défaillance de la circulation vers certaines parties de l'organisme. C'est un état sérieux qui peut entraîner la mort. Sachez le reconnaître et traitez-le immédiatement.

- Apprenez à reconnaître les signes de l'état de choc: il accompagne tout trouble ou toute blessure graves. Soyez attentif à l'apparition des signes suivants : agitation, changement du degré de conscience, peau pâle, sueurs abondantes, vomissements et pouls faible et rapide.
- Donnez les premiers soins pour les troubles qui sont à l'origine du choc.
- Obtenez des secours médicaux.
- Rassurez la victime et gardez-la au chaud.
- Surveillez la respiration et le pouls. Pratiquez la respiration artificielle si la victime cesse de respirer.
- Ne lui donnez rien par la bouche, ni même un médicament ou de l'eau.

L'Ambulance Saint-Jean peut vous apprendre à être calme et vous enseigner comment faire face à l'état de choc. Communiquez avec le bureau de l'Ambulance Saint-Jean de votre localité pour obtenir de plus amples renseignements sur le secourisme, la RCR et la promotion de la santé.



Ambulance Saint-Jean

NC

Pourquoi ne pas étancher sa soif de livres en français en naviguant sur Internet?

Ottawa (APF) : À défaut d'une librairie francophone avec pignon sur rue, pourquoi ne pas étancher sa soif de livres en français en naviguant sur Internet?

C'est ce qu'il est maintenant possible de faire grâce à la

librairie acadienne La Grande Ourse, qui serait «la première librairie francophone au monde sur Internet».

La librairie de Moncton a mis sur le réseau Internet un catalogue comprenant 800 titres de

livres en français, des films sur cassettes vidéo et des CD-ROM. Le catalogue électronique est en anglais et en français et est disponible à tous les usagers d'Internet à travers le monde à l'adresse suivante : [http : www.](http://www)

cs. nb. ca/ours. Il est également possible de commander des livres qui ne sont pas inscrits dans le catalogue.

Selon le propriétaire de La Grande Ourse, Robert Melanson, ce nouveau service est particulièrement avantageux pour tous ceux qui n'ont pas un accès facile aux livres en français comme par exemple les écoles d'immersion française dans les milieux anglophones. «Le catalogue sur Internet est un outil qui contribuera à l'épanouissement de la langue française et à une

meilleure visibilité de la culture francophone sur l'autoroute électronique», lit-on dans un communiqué. Au départ, M. Melanson voulait surtout desservir la communauté acadienne éparpillée dans un chapelet de petits villages. Mais avec Internet, c'est toute la planète qui a accès au catalogue de la librairie. Résultat : la première commande est venue de la Nouvelle-Zélande. M. Melanson a aussi reçu des commandes des États-Unis et de l'Ouest canadien. (APF)

EXPLOREZ DE NOUVELLES AVENUES SANS PERDRE VOTRE TRANQUILLITÉ D'ESPRIT.



LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

FLEXIBLES, SÛRES ET ENCORE PLUS AVANTAGEUSES POUR 1995.

Cette année, les Obligations d'épargne du Canada offrent des taux minimums garantis, des hausses de taux au besoin ainsi qu'une nouvelle option REER.

Investissez là où c'est important

5 1/4 %

1^{re}

ANNÉE

6 %

2^e

ANNÉE

6 3/4 %

3^e

ANNÉE

Vous pouvez acheter vos Obligations d'épargne du Canada à votre institution financière. Entièrement garanties par le gouvernement du Canada, elles peuvent être achetées pour aussi peu que 100 \$. Les Obligations d'épargne du Canada, un placement qui vous permet d'investir dans ce qui est important pour vous.

TAUX MINIMUMS GARANTIS POUR TROIS ANS ET HAUSSES DE TAUX AU BESOIN

Les Obligations d'épargne du Canada de 1995 offrent des taux minimums garantis de 5 1/4 % la première année, 6 % la deuxième année et 6 3/4 % la troisième année. De plus, ces taux seront ajustés à la hausse au besoin. Vos obligations demeureront donc concurrentielles.

ENCAISSABLES EN TOUT TEMPS

Comme toujours, les Obligations d'épargne du Canada sont encaissables en tout temps; votre argent n'est donc jamais gelé.

MAINTENANT EN OPTION REER

Pour la première fois, vous pouvez acheter les Obligations d'épargne du Canada à titre de régime enregistré d'épargne-retraite sans qu'il vous soit nécessaire d'avoir un régime autogéré. Et il n'y a aucuns frais d'administration ni de frais dissimulés.

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA. ACHETEZ LES VÔTRES JUSQU'AU 1^{er} NOVEMBRE.

Canada

◆ Chronique financière RANDONNÉE DANS L'HISTOIRE

Les bonnes et les mauvaises nouvelles se succèdent rapidement dans les manchettes. Quel était leur effet sur les marchés boursiers ? Je vous invite plutôt à visiter la performance d'un fonds mutuel international que j'affectionne particulièrement. Voici donc pendant 40 ans, les événements dans l'histoire et la performance correspondante du fonds.

L'année	La performance
1954	Le Dow Jones dépasse 300; on dit le marché trop élevé -----
1955	Le président Eisenhower est très malade ----- +6%
1956	La crise du canal de Suez; incertitude mondiale ----- +17%
1957	L'URSS lance le Spoutnik ----- -5%
1958	Récession: les taux d'intérêt à 1% ----- -9%
1959	Castro s'empare du pouvoir à Cuba ----- +48%
1960	L'URSS abat l'avion U-2 des É.-U. ----- +1%
1961	Le mur de Berlin est érigé; la guerre froide ----- +36%
1962	La crise des missiles cubains ----- +5%
1963	Kennedy assassiné; grande incertitude ----- -6%
1964	La crise du golfe de Tonkin ----- +16%
1965	Démonstrations; droits civils aux É.-U. ----- +29%
1966	La guerre du Viêt-Nam s'accroît ----- +11%
1967	Les émeutes raciales à Newark, NY ----- +3%
1968	Le USS Pueblo saisi par la Corée ----- +15%
1969	L'argent est serré; le marché chute ----- +34%
1970	Invasion du Cambodge; l'or vaut 35 \$U.S. ----- +4%
1971	Prix et salaires gelés au Canada ----- +5%
1972	É.-U.; déficit commercial énorme ----- +38%
1973	La crise de l'énergie; embargo de l'OPEP ----- +36%
1974	La plus grande baisse des marchés en 40 ans ----- -9%
1975	L'avenir économique est incertain ----- +10%
1976	Reprise économique timide ----- +21%
1977	Le marché s'effondre ----- +35%
1978	Les taux d'intérêt grimpent; hyperinflation ----- +43%
1979	Le prix de l'huile monte en flèche ----- +18%
1980	Taux d'intérêt astronomiques; stagflation ----- +14%
1981	La récession à pic commence ----- +40%
1982	La pire récession en 40 ans ----- -11%
1983	La reprise; le marché plafonne ----- +44%
1984	Le gouvernement fédéral canadien soumet un budget avec un déficit sans précédent -- +13%
1985	Faillite de la Banque Canadienne de Commerce ----- +19%
1986	Le prix de l'huile tombe à 10 \$US le baril ----- +42%
1987	Le marché dégringole; la pire chute depuis 1929 ----- +14%
1988	Exemption de 100,000 \$ sur les gains en capitaux ----- -10%
1989	Traité de libre échange É.U./ Canada ----- +19%
1990	L'Accord du Lac Meech; un échec ----- +2%
1991	La Guerre du Golfe ----- +8%
1992	L'entente de Charlottetown défaite au référendum d'octobre 1992 ----- +22%
1993	L'or à 350 \$US/l'once, l'huile à 19 \$US le baril ----- +16%
1994	Dévaluation du peso, du dollar US et du dollar CAN ----- +29%
1995	L'indice Dow Jones dépasse les 4000 points et celui de Toronto dépasse les 4500 -- +4%

Pendant que ces événements faisaient la manchette, ce fonds a eu une performance cumulative moyenne de 15,3% depuis 1954. Cela veut dire qu'un investissement initial de 10,000 \$. en 1954 aurait une valeur actuelle de 3,166,994 \$ aujourd'hui. Mais est-ce que c'est garanti? NON! Chose certaine, c'est que votre investissement subira une appréciation considérablement plus grande qu'un investissement garanti (tel qu'un dépôt à terme ou un certificat d'investissement garanti) qui en moyenne connaîtra une performance de 8% et augmentera pendant la même période de temps à une valeur de 287,000 \$.

Ce que cette petite marche à travers l'histoire illustre, c'est que le fait de se stationner dans un investissement "sans risque" peut coûter très cher à la longue. Le plus grand risque est de ne prendre aucun risque. Consultez un conseiller ou une conseillère en finance pour en savoir plus sur ce fonds et les autres fonds disponibles avec un investissement initial de 500 \$ ou de 50 \$/mois.

Flo LeBlanc-Hutchinson

◆ Sur le bout de la langue Chats noirs et macabres lanternes

Le cortège de vampires et de sorcières qui fera bientôt la tournée des bonbons le soir d'halloween a pour origine des traditions sinistres vieilles de plus de deux mille ans.

À l'époque, les Celtes croyaient que les morts de l'année précédente pouvaient revenir visiter leur foyer durant la dernière nuit de leur année. Le début de la saison froide, qu'on associait à la mort et au recommencement, marquait la nouvelle année. Cette nuit-là, les druides organisaient un festival en l'honneur de Samhain, le dieu de la mort. C'était une nuit dangereuse, car Samhain libérait les esprits maléfiques, qu'on tenait responsables de nombreux méfaits. On croyait également que les sorcières se réunissaient pour appeler le diable et qu'elles prenaient la forme de chats noirs. Pour se protéger de tous ces dangers, les gens allumaient des feux devant leur porte et offraient des présents de nourriture aux esprits.

Vers l'an 800 de notre ère, l'Église catholique décide de christianiser en fêtes saintes certaines coutumes païennes. En France, la Toussaint (de *All Hallow* en anglais médiéval) se déroule désormais le 1^{er} novembre; la soirée du 31 octobre devient la veille de la Toussaint (*All Hallow Even*, contracté sous la forme qu'on lui connaît aujourd'hui).

La Toussaint et l'halloween ont existé en parallèle jusqu'à la colonisation du Nouveau Monde, où les catholiques irlandais importent leur coutume, qui devient réellement populaire à la fin des années 1800. La croyance du retour des esprits et des morts est alors mise à profit par de jeunes hommes

en Nouvelle-Angleterre et en Acadie. Ceux-ci jouent des tours pendables à leurs voisins, comme déplanter leurs choux ou démonter leurs barrières. D'ailleurs, les vieux acadianismes «soir des tours» et «jour des tours» constituent peut-être bien les seules tentatives d'équivalents français de la conception irlandaise de l'halloween.

Aujourd'hui, cependant, halloween figure dans plusieurs dictionnaires, même dans le tout récent Petit Larousse illustré 1996. S'il constitue un emprunt vieux de trois siècles à l'anglais, en français le mot halloween obéit tout de même à la règle du genre - ou plutôt des deux genres! En effet, on peut aussi bien dire «On a eu un bel halloween que «Cette halloween se termine sans incidents.» Je m'explique : les dictionnaires se contredisent sur la question, mais l'usage d'halloween se compare à celui de Noël, également féminin et masculin. La forme féminine vient d'un «raccourci» mental, la fête de, tout aussi valable pour Halloween que pour Noël.

La citrouille lumineuse représente le feu follet en français, dans le sens d'esprit familier. Cette signification respecte la légende irlandaise à l'origine de cette lanterne. Un avare nommé Jack, ayant refusé d'honorer son pacte avec le diable, avait été condamné à errer avec sa lanterne jusqu'au Jugement dernier. Au fil des siècles, les *jack-o-lantern* ont été creusées dans des betteraves et des pommes de terre, puis dans des citrouilles.

Annie Bourret (APF)

FPC Investments Inc.

YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
Courtière

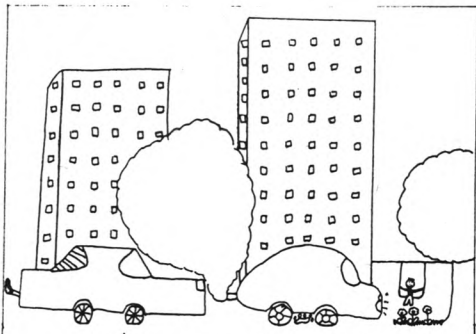
201-2093 2^e avenue C. P. 5180, Whitehorse Yukon Y1A 4S3

Tél.: (403) 667-6100 Fax: (403) 668-7843

«Nous facilitons le gain et préservons votre richesse»

PPJ

Pages production-jeunesse



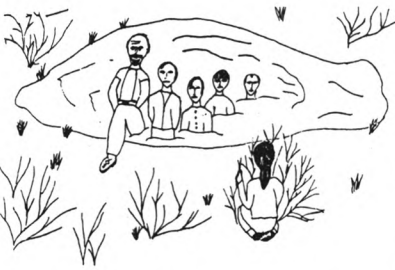
L'explosion du dentiste

Un jeune dentiste conduisait au travail. Soudain dans son miroir il aperçu quelqu'un qui le suivait. De peur, il poussa sur l'accélérateur. La voiture tombe en panne. L'autre véhicule arrête. Le dentiste a peur. L'inconnu ouvre la porte de son auto. Le dentiste ne cesse d'appuyer sur l'accélérateur. La voiture ne veut pas démarrer. L'inconnu approche. Le dentiste réussit à faire démarrer sa voiture. BOOM! La voiture explose. L'inconnu essayait que d'avertir le dentiste qu'il avait une fuite d'essence. Par Megan Whittle



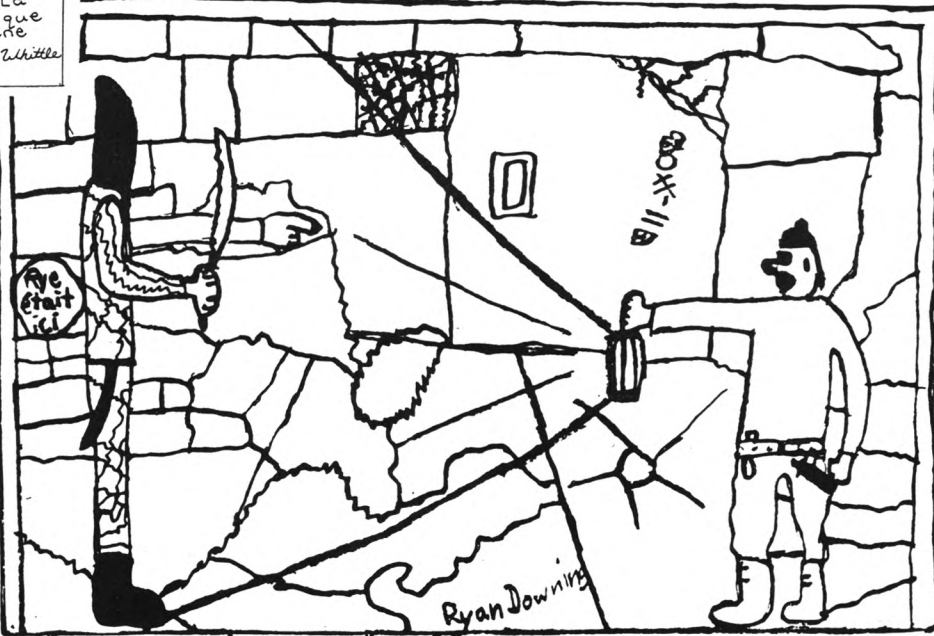
LA POUPEE SURPRISE!

Jacklyn est installée dans sa chambre entrain de faire ses devoirs. Elle a un pressentiment qu'elle n'est pas seule. Elle voit sa poupée assise dans le garde-robe. Voit-elle sa poupée bouger? Curieuse, elle va la voir. A sa grande surprise la poupée saute sur elle et...



LES CRIS DE MINUIT Christina Radlmeir

Pendant la nuit, Julianne s'éveille et entend des cris. Elle se lève et voit que c'est presque minuit. Elle suit les cris jusqu'à l'étang. Elle entend des bruits de plus en plus près, puis elle se cache derrière un buisson. Elle voit les esprits de plusieurs enfants de son village qui sortent de l'étang. Un grand fantôme dit: «Si quelqu'un ne vient pas vous chercher à minuit, vous allez rester mes esclaves pour l'éternité». Les esprits se regardent d'un air triste. La fille se lève lentement et sort de sa cachette... À ce moment-là, elle se réveille dans son lit en criant. N'est-ce pas les cris qu'elle entendait plus tôt dans la nuit?

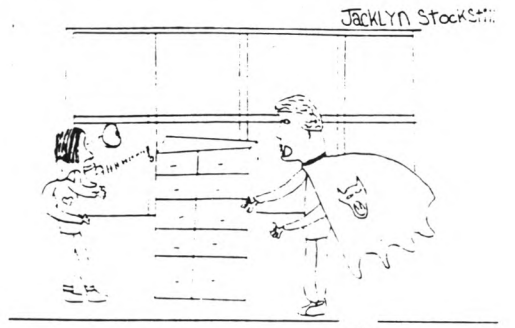


Le jeu horrible

Un petit bandit marchait dans un grand labyrinthe. Soudain, il entend un son. Il commence à courir jusqu'à ce qu'il arrive face à un mur. Il était prisonnier. Il regarde derrière et voit un monstre avec un grand couteau et des yeux rouges. Le monstre sourit et ce fut la dernière chose que le bandit a vu. C'était qu'un jeu d'ordinateurs. Ryan Downing

Un Devoir qui peut faire Mourir

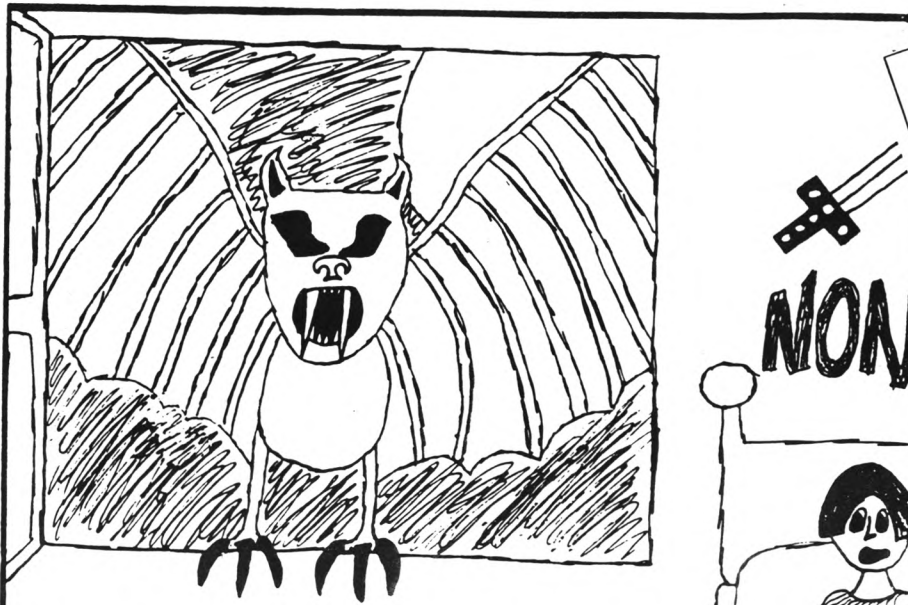
Par une nuit d'Halloween, Diana regardait la télé chez elle. Soudain, elle a remarqué qu'elle avait oublié son devoir. Elle a couru jusqu'à l'école. Là, elle a ouvert la porte de la classe. Une fois dedans, la porte s'est fermée. Diana tremblait de peur au point qu'elle pouvait entendre son cœur battre. Très lentement, elle s'est tournée vers le pupitre du professeur, là était assis un vampire qui Diana a essayé la porte mais ça n'ouvre pas. Sans aucun choix, elle a sauté par la fenêtre, et s'est envolée.



Jacklyn Stockton



d'inconnu. Je suis dans la par quand tout à coup, quelque chose me prend par le bras. J'ai été effrayée de voir à côté on a un petit objet. Cette chose s'est trop vite levée. Elle a saisi ma main et m'a emmené à une soirée à quatre personnes qui s'appelaient et savaient pour manger. Soudain elle m'a emmené avec le diable. Isabel Niek



Amanda Porter

Le Château

Par un nuit noire et silencieuse, dans un châteaux d'Angleterre, devenu hôtel, Ian Monami est endormi la lumière allumée. Soudain il entend un cri horrible qui le réveille. Sa fenêtre était ouverte. Sy trouvait un énorme griffon à visage de démon. Ian hurle. La créature le prend avec ses griffes et le soulève. Il pousse un rugissement horrible. Le lendemain les parents de Ian montent le chercher pour le petit déjeuner. Ian était parti.



Hé! les amis!
La page Production Jeunesse est pour vous. Faites-nous parvenir vos oeuvres et nous les publierons. La date limite pour le numéro de novembre est le vendredi 10 novembre.

Les travaux publiés ce mois-ci sont ceux de la classe de 7e année de l'école Riverdale Junior High.

Professeur : Yann Herry
Monitrice : Nancy Fortin

Vu, lu, en français bien entendu!

littérature

ILS DANSENT DANS LA TEMPÊTE

Dominique Demers
Éditions Québec/Amérique Jeunesse
156 pages
Critique de L. Gauthier

Qui n'a pas dans sa vie quotidienne à traîner ses bobos d'enfance ou d'adolescence comme petit ou gros boulet? Suite à une adolescence plutôt cahoteuse et douloureuse, Marie-Lune se retrouve à confronter les fantômes de son passé. Comme un château de cartes, son monde s'écroule au moindre coup de vent. Alors Marie-Lune devient, entre la douleur et la peur, victime d'un destin incertain. Mais voilà qu'un jour, un événement bouleverse sa vie. C'est ainsi qu'elle part en toute hâte retrouver ses forces dans les grands sapins de son enfance, qui, eux, savent résister à la moindre tempête. Elle y découvrira un monde bien différent du sien et de ses valeurs. Elle sera révoltée mais curieuse aussi d'en savoir plus sur ces gens.

Par moments, l'auteure frôle certains clichés classiques dont celui de la Belle au Bois des Malheurs rencontrant son Prince. Ça m'a laissée un peu amère. Comme si tous les boulets de l'enfance ou de l'adolescence disparaissaient au moindre attachement amoureux. Cependant, malgré ces clichés, la lecture en vaut la peine de par le contenu de son histoire. «Ils dansent dans la tempête» est un roman monté avec une

économie de mots. Le rythme est rapide, et presque essouffant dans les premiers chapitres. Ce roman classé dans la Collection Jeunesse, s'adresse autant à un public adulte.

37,2° LE MATIN

Philippe Djian
378 pages
Éditions J'ai lu
Critique de Y. Bellavance

Je me rappelle quand, pour la première fois, j'avais ouvert un livre de Philippe Djian. J'étais resté longtemps, comme ça, ébahi, les bras ballants, la bouche ouverte, les mouches pouvant y circuler à leur guise sans craindre d'être dérangées. Dans ce livre, je me sentais chez moi. «37,2° le matin» raconte la vie, raconte l'amour. L'auteur nous transporte dans un monde où l'amour et la passion ne font qu'un. Il nous amène à croire que l'essentiel ne se retrouve pas dans une réussite quotidienne quelconque, mais bien dans l'ardeur et la profondeur qu'on met à vivre nos passions jusqu'au bout. Son style d'écriture remet en question tous les autres et la vérité qu'on retire de ces pages ne peut qu'améliorer notre vision des événements. «37,2°», c'est l'histoire d'amour entre Betty, manège vivant de la démence, et d'un écrivain qui tantôt vendeur, tantôt plombier, demande seulement à la vie que son feu ne s'éteigne jamais...

cinéma

FANFAN

Réalisateur: Alain Terzian
Durée: 90 min.
Critique de É. Gendron

Alexandre Jardin: jouet des passions éperdues, des ardentes routines. Fanfan, on se retrouve avec une fleur dans l'âme et de la magie au bout des doigts. Tout au long de ce film, Alexandre charme les caprices de Fanfan. Tantôt une valse éternelle dans un château autrichien au 19^e siècle, tantôt un souper à la limonade dans un décor excentrique. La seule anicroche, c'est qu'il se refuse à embrasser Fanfan. Sa loi: ne pas tomber amoureux mais bien démasquer toute assistance usée.

Fanfan est un conte d'enfants pour adultes. Fanfan est un conte d'adultes pour enfants. Votre relation de couple s'écale? Pas besoin de sauter en parachute pour vivre du piquant. Au lieu de manger des épices passées date, envoyez-vous Fanfan dans votre salon. Il n'y a aucun doute. Le désir triomphe dans la passion.

LES ANNÉES DE RÊVES

Réalisateur: Jean-Claude Labrecque
Durée: 96 min.
Critique de N. Arpin

Ce film, tourné au début des années 80, nous fait voir des acteurs bien connus aujourd'hui tels Gilbert Sicotte et Guillaume L. Thivierge mais plus jeunes d'une quinzaine d'années. Il suit la vie d'un jeune couple de la classe ouvrière dans le Montréal des années 60. Le mari étant employé dans une *shop* essaie de mettre sur pied un syndicat et pour cela, on trouve une excuse pour le mettre à la porte. Ensuite, il fait vivre sa famille en faisant du taxi. Le film recrée bien l'ambiance des événements qui ont précédé la crise d'octobre ainsi que tout l'esprit de cette époque.

C'est un film qui rappellera des souvenirs aux gens de toute une génération en plus d'offrir une belle leçon d'histoire à ceux qui comme moi étaient trop jeunes pour s'en souvenir...

Les films sont disponibles chez 38 *Famous Video* à Riverdale, les livres chez *Mac's Fireweed* sur la rue Main. Notez qu'il y a aussi une section française à la bibliothèque municipale et à la Salle communautaire (304, rue Strickland).

Ce projet est réalisé grâce à l'aide financière du gouvernement du Québec



Bertrand Dugas dans le rôle d'Hubert

Hubert, ou comment l'homme devient rose

La critique est élogieuse : «Un spectacle d'une grande sincérité où tout le monde peut se reconnaître. J'ai savouré chaque moment.» Joyce Janvier, *Ce soir*, Radio-Canada, Vancouver

Ce *one-man show* provenant du Nouveau-Brunswick, «Hubert ou comment l'homme devient rose» avec Bertrand Dugas, dans un texte de Christiane St-Pierre, d'après une idée originale du comédien, et une mise en scène de Réjean Poirier, a été salué par la critique partout où il a tenu l'affiche.

Un texte audacieux, de l'humour-vérité sur scène, un personnage qui s'insinue dans votre intimité et qui pose des questions sans la prétention d'avoir des réponses, un humour vif et une sensibilité touchante sont les ingrédients du spectacle. «Hubert, ou comment l'homme devient rose» est un portrait d'un homme de quarante ans dont les valeurs sont remises en question. Les nouvelles tendances sociales, les relations père-fils, l'avortement, la paternité, l'homosexualité, les relations

amoureuses, sont au centre de ses préoccupations.

Ce spectacle solo est défendu avec brio par Bertrand Dugas, un comédien de la première heure lors de la fondation du Théâtre Populaire d'Acadie. Bien qu'il en soit à son premier spectacle solo, il n'en a pas moins joué dans une trentaine de pièces. Au cours d'une carrière qu'il poursuit depuis 19 ans, Bertrand Dugas a été de la création de plusieurs pièces acadiennes. Avec son frère jumeau, il a créé deux spectacles sur la gémellité : *Les bessons* (1983) et *Ernest et Étienne* (1988). Au cinéma, on se doit de souligner son excellente performance dans le premier long métrage acadien «Le secret de Jérôme» de Phil Comeau.

Article tiré de la pochette de presse de l'artiste

«Hubert ou comment l'homme devient rose» sera présenté au *Guild Hall* le vendredi 3 novembre prochain. Les billets sont en vente à l'AFY au coût de 12 \$.

Avis aux amateurs de musique

Afin de contrer la difficulté de se procurer de la musique en français au Yukon, le comité culturel de l'AFY étudie présentement la possibilité de mettre sur pied une coopérative d'achat. Le projet consisterait à se regrouper à tous les mois ou à tous les deux mois pour passer une commande de groupe et ainsi bénéficier de meilleurs prix. Les amateurs de musique désireux de s'impliquer dans ce projet sont invités à nous contacter à l'AFY. La première rencontre devrait avoir lieu au début d'octobre.

Nathalie ou Carole au 668-2663

Si le nord m'était conté

CARMACKS, UNE RÉALITÉ À APPRIVOISER

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction des ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

1952-Je fais un pas bien réel dans ma vie. La nouvelle route, (Whitehorse à Mayo) me conduit vers le nord presque en ligne droite et parallèle au fleuve Yukon tout en éliminant ses multiples courbes capricieuses. En toute vérité, ce chemin est plus droit que la route de l'Alaska. Le long du lac Laberge, je m'aventure dans une vallée de terrain léger, un mélange de sable et d'argile, matières accumulées lors de la récession des eaux à l'âge des glaciers. Sous la couche arable du sol, l'on décèle des amas de cendres volcaniques pressées de 7 cm. Intouchées, tout va bien; mais découvertes, c'est différent! Aux endroits coupés pour permettre un accès à la route, la moindre bourrasque déclenche une poudrière de poussière aveuglante; même avec les portes et fenêtres de la camionnette closes, l'intérieur reçoit un tribut imposant de poudre raffinée. Près de Fox Lake et Little Fox, plusieurs contours dangereux demandent d'être touchés et améliorés. Avec les ans, ce fut fait!

À Carmacks, le fleuve nous coupe le chemin; pour continuer plus au nord, il faut attendre le traversier motorisé. Entre-temps, je voyage sur la rue principale du village, la seule route qui le traverse et continue sur la rive gauche longeant le fleuve. Ce hameau a certes connu de meilleures heures au temps de la ruée vers l'or du Klondike. Présentement, je n'y trouve ni châteaux ni

autres oeuvres d'art remarquable, seules quelques maisons en rondins battues par les intempéries des saisons. Même l'hôtellerie (Road House) près de la rivière Nordenskiöld a dû démolir l'étage supérieur de la bâtisse. En deçà de cette rivière, l'on entre dans des vallons et des montagnes riches en minéraux divers : or, plomb, argent, zinc et cuivre. Devant la mission sise à mi-chemin entre les bouts du village, devant moi, mon regard tombe d'abord sur le fleuve à mes pieds, puis, à l'horizon lointain, la butte Tantalus qui renferme une grande quantité de charbon, présentement exploité. En amont sur le fleuve, je vois la vieille mine découverte par Carmack lui-même, mais déserte, après un feu. De là, je promène ma vue sur un promontoire de 30 mètres qui contourne le patelin jusqu'à la croisée de la Nordenskiöld. Plusieurs aborigènes jeunes et vieux ont choisi le flanc de cette côte pour dormir leur dernier repos.

Visite brève mais enrichissante

Ma première rencontre avec les villageois me laisse une impression profonde. C'est du porte à porte ou plutôt du tente à tente. Je me fais beaucoup d'amis parmi les anciens et aussi les plus jeunes. J'ai l'occasion de dire quelques mots en langue esclave ou

en sékannais; je compare quelques expressions locales avec mes connaissances. J'appelle les anciennes «GranMa» et je deviens aussitôt «Grandchild» (petit fils), nom que je garderai tout au long de mon séjour. Je rencontre donc une foule de gens bien sympathique. La population est au deux tiers amérindienne et un tiers de race blanche : des prospecteurs, mineurs provenant de plusieurs pays : Anglais, Français, Allemand, Hollandais, Américains.

J'écoute calmement, je partage les aspirations de tous, j'enregistre leur sagesse. Chacun semble apporter un mot pour égayer la journée. Les sujets de conversation et le vocabulaire sont bien différents ici. Ils ne sont pas seulement trappeurs, mais bien inspirés par l'esprit des prospecteurs. Tous aiment le grand air, la chasse, la pêche mais tous gardent à la portée de la main un marteau ou pic de mineur toujours dans l'espoir d'une trouvaille précieuse.

Mon travail débute donc sous un ciel assez brillant. J'apprécie grandement cette courte visite, la glace est brisée; plusieurs m'invitent à revenir les voir. Une porte s'ouvre sur une belle et grande aventure. Ensemble il faut améliorer nos vies. Mon petit monde a rejoint un nouvel horizon.

Le salaire minimum au Yukon sera porté à 6,86 \$ l'heure à compter du 1^{er} octobre 1995

Conformément à la *Loi sur les normes d'emploi*, le salaire minimum au Yukon sera de 6,86 \$ l'heure à compter du 1^{er} octobre 1995. Le salaire minimum s'applique à tous les employés et employées qui ont 17 ans et plus.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec les :

Services de la main-d'œuvre au 667-5944
De l'extérieur de Whitehorse, composer sans frais 1-800-661-0408 (poste 5944)

Yukon
Justice

Attention employeurs et employés

Le 1^{er} octobre 1995, d'importants changements apportés à la *Loi sur les normes d'emploi* du Yukon entreront en vigueur. Récemment, des exemplaires de la *Loi* refondue ont été distribués auprès des entreprises du Yukon. De plus, un dépliant soulignant les changements apportés à la *Loi* a été envoyé dans les foyers du Yukon. Pour obtenir des exemplaires supplémentaires de la *Loi* ou du dépliant, veuillez vous adresser au :

Gouvernement du Yukon
Services de la main-d'œuvre
C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Tél. : (403) 667-5944 ou (sans frais) 1-800-661-0408 (poste 5944)

Un agent des normes d'emploi est à votre disposition pour répondre aux questions concernant la *Loi sur les normes d'emploi*.

Yukon
Justice



«Je me fais beaucoup d'amis parmi les anciens et aussi les plus jeunes.»

Jeu linguistique

Jean-Paul Tanguay

Notre vie humaine ne tient parfois que par un fil. Le repos et le sommeil deviennent alors de puissants remèdes.

1. Cessation du travail, absence de mouvement
2. Disparition complète ou partielle des mouvements d'une articulation
3. Se reposer par le sommeil
4. Repos après le repas du midi
5. Paralysie momentanée d'un membre due à des troubles nerveux ou circulatoires
6. Temps plus ou moins long pendant lequel on dort
7. État d'esprit qui ne permet plus de se rendre compte de ses actes.
8. Privation plus ou moins complète de la sensibilité
9. Sommeil maladif profond et continu
10. État morbide qui cause la perte de la conscience mais épargne la circulation et la respiration
11. Introduction ou accumulation d'un poison dans l'organisme
12. Images incohérentes qui envahissent l'esprit durant le sommeil.

Mots réponses : A- Anesthésie; B-Ankylose; C-Coma
D- Dormir; E- Engourdissement; F- Inconscience
G-Intoxication; H- Léthargie; I- Repos; J-Rêve; K- Sieste; L- Somme.

Solutions: 1=I; 2=B; 3=D; 4=K; 5=E; 6=L; 7=F; 8=A; 9=H; 10=C; 11=G; 12=J.

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bonne chance à Daniel Poirier qui effectue un retour aux études à l'université de Rouyn-Noranda. Il sera de retour au pays pour Noël.

Léo Martel n'est pas superstitieux, ça c'est certain. Il s'est moqué du fait que son avion pour Vancouver décollait un vendredi 13 et a demandé à s'asseoir dans la treizième rangée.

Ben Labelle a décidé de faire un retour aux sources. Il planifie de déménager à l'extérieur de la ville (dans un an) afin de pouvoir se consacrer à sa passion : l'élevage de faisans.

L'ami Roch Nadon est retourné à ses amours collégiales... le dessin. C'est lui qui a conçu l'affiche pour la Francofête de l'AFY.

Félicitations à Raymond Breton et sa compagne Gerry à l'occasion de la naissance de leur troisième enfant. Francesca, une belle grosse fille, a fait une en-

trée très rapide sur terre.

Meilleurs voeux de bonheur à Estelle Godbout qui convolera en justes noces en décembre prochain.

Sylvie Binette est de retour aux études au Collège du Yukon. Bon courage Sylvie, ne lâche pas le tubercule!

Bravo à la famille Comeau qui vient d'emménager dans sa nouvelle maison. L'automne prochain, Joël, Devin et Chantal pourront se rendre à pied à leur école. En effet, leur domicile est situé dans le quartier Logan, tout près du lieu où sera érigée la nouvelle école française.

C'est son zypatographe... Le réalisateur Maurice Morin en voyage au Yukon, a vécu une drôle d'aventure. Son véhicule s'est arrêté à environ dix milles de Dawson. Pas moyen de le faire repartir. Il l'a fait touer jusqu'en ville après s'être fait recommander un mécanicien d'expérience. Alors que ce dernier examinait le véhicule, Maurice s'est soudainement rappelé l'endroit où il

avait fait son dernier plein d'essence. La fourgonnette souffrait d'une vilaine panne d'essence!

Nos plus sincères félicitations à Dominique Sormany-Albert qui ira défendre les couleurs du Yukon lors des prochains *Arctic Winter Games* en Alaska. Dominique fera partie de l'équipe de soccer des jeunes.

Des petites attentions en français... La boutique Hallmark Card Shop au centre d'achats Qwanlin vous offre plus d'une centaine de cartes de souhaits en français. Une belle initiative!

Les Souffre-douleur de l'Association franco-yukonnaise ont fait mordre la poussière à tout le monde (11 équipes composées de 8 joueurs et joueuses) lors du tournoi de volley-ball du mercredi 18 octobre.

Ils sont les gagnants pour la troisième année consécutive. Certains ont suggéré qu'ils changent de nom. « Ne sont-ils pas ceux qui font souffrir plutôt que ceux qui souffrent? » a-t-on entendu dans la foule...

PETITES ANNONCES

Pour la 6^e année consécutive, la messe en français recommence le dimanche à 11 h à la bibliothèque de l'école secondaire Christ The King à Riverdale.

Si vous avez des livres pour enfants dont vous ne voulez plus, Alpha-Yukon se fera un plaisir de vous en débarrasser! Aura au 668-2663

Les enfants qui sont en 2^e année pourront se préparer pour recevoir les sacrements de réconciliation, de première communion et de confirmation au printemps 1996.

Cours de guitare populaire. Harmonium, Séguin, Rivard, Piché, etc. Pas de casse-tête avec la théorie.

Information: Yann Herry au 668-7903 ou le père Jean-Paul Tanguay au 633-6191.

Luc Perron au 633-3204
Avis aux amateurs de films en français : 38 Famous Vidéo est déménagé dans l'ancien Club 95, à Riverdale, toujours.

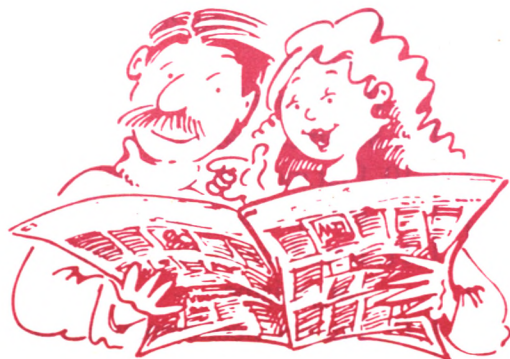
Concours de poésie afin de créer des liens entre la France et la jeunesse du Yukon

La France lance une invitation aux écrivains et écrivaines en herbe. La France vous invite à participer à un concours de poésie s'adressant aux jeunes âgés entre huit et dix-huit ans. Au bas du poème doit figurer votre nom, votre âge, ainsi que le nom et l'adresse de votre école.

Les lauréats ou lauréates se verront attribuer un prix. Faites parvenir vos oeuvres à l'adresse suivante:

Concours de poésie
169 rue de l'Université
75007, Paris
France

ABONNEZ-VOUS À L'AURORE BORÉALE



Nom : _____

Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à
L'Aurore boréale
C. P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1

CRTC

Canada

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Avis d'audience publique CRTC 1995-14. LE CRTC tiendra une audience publique à partir du 30 novembre 1995, 9 h 00 au Radisson Gouverneur, 690 E., boul. René-Lévesque, Québec (Qc.), afin d'étudier ce qui suit : 1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par A. GORDON CRAIG, représentant The Sports Network Inc. (TSN), Le Réseau des sports (RDS) Inc. et The Discovery Channel en vue d'obtenir l'autorisation de transférer le contrôle effectif de TSN, RDS et The Discovery Channel. Demande par A. Gordon Craig et Labatts Communications Inc. (la LCI) de transférer des intérêts de 24, 95 % dans la Viewer's Choice Canada (VCC), société en nom collectif, de la LCI à la 3156303 Canada Limited et d'obtenir une licence afin de poursuivre l'exploitation de l'entreprise de la société en nom collectif, la VCC. EXAMEN DES DEMANDES : Bureau 100, 2225 E., ave. Sheppard, North York (Ont.). **BESOINS INDIVIDUELS SPÉCIFIQUES** : Les personnes qui désirent présenter oralement leurs commentaires ou qui requièrent des auxiliaires de communications doivent aviser le CRTC au plus tard 20 jours avant le début de l'audience. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 prom. du Portage, pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C. P. 1 300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 10 novembre 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission